

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

— 7 —

Jacques SCHWARTZ

Professeur à la Faculté des Lettres et
Sciences Humaines de Strasbourg

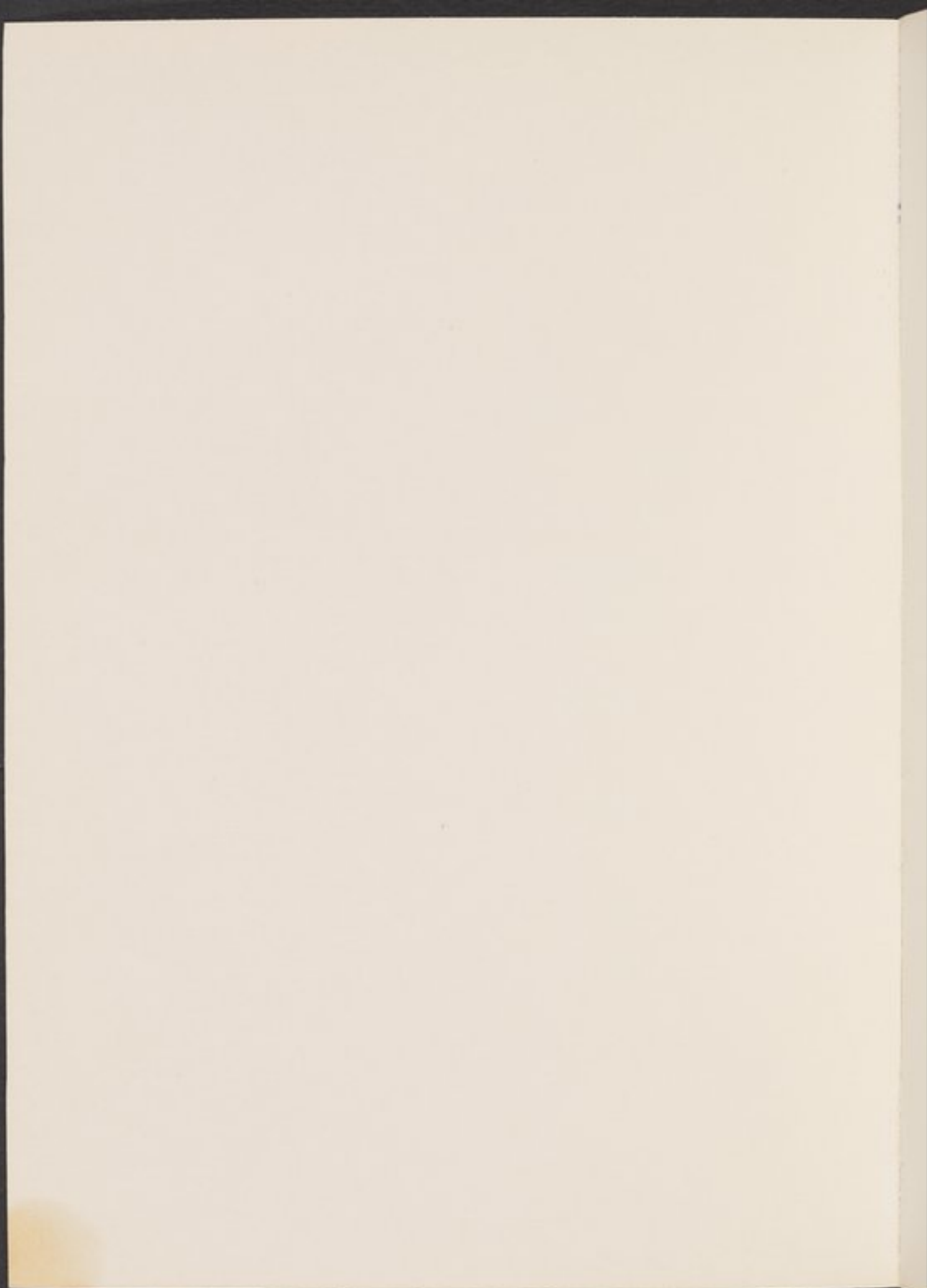
PAPYRI VARIAE
ALEXANDRINAE ET GISSENSIS

BRUXELLES

FONDATION ÉGYPTOLOGIQUE REINE ÉLISABETH
1969

PA
3339
.P34
L7
1969

LL



PAPYRI VARIAE
ALEXANDRINAE ET GISSENSES

ALAN WATSON
1911-1987

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

— 7 —

Jacques SCHWARTZ

Professeur à la Faculté des Lettres et
Sciences Humaines de Strasbourg

PAPYRI VARIAE
ALEXANDRINAE ET GISSENSIS

BRUXELLES

FONDATION ÉGYPTOLOGIQUE REINE ÉLISABETH

1969

Sm.
ISAW
PA
3339
.P34
t 7
1969

Je propose pour la présente publication le sigle :

P. Alex. Giss.

D/1969/0705/01

IMPRIMERIE CULTURA • WETTEREN • BELGIQUE

PRÉFACE

Ce livre est le résultat de séjours faits à Alexandrie et à Giessen. Au cours de l'automne 1966, j'ai eu accès à la collection de papyrus du Musée gréco-romain d'Alexandrie et ai pu faire, sur place, un certain nombre de lectures et de vérifications, grâce à mon ami Henry Riad, alors directeur du Musée gréco-romain, à qui je dois aussi les photographies indispensables. D'autre part, plusieurs brefs séjours à Giessen (en 1962, 1964 et 1968) m'ont permis de faire l'inventaire des papyrus inédits du dossier d'Apollonios le stratège et de les déchiffrer ; grâce à la grande amabilité de MM. Gundel et Schawe, je possède un jeu complet de photographies, qui ont soutenu mes efforts.

La publication actuelle, se divise en trois grandes parties, avec une numérotation continue (de 1 à 61) :

- A. *Papyrus du Musée gréco-romain d'Alexandrie (1 à 13)*. Certains textes sont inédits ; d'autres sont améliorés par rapport à l'édition de M^{lles} Swiderek et Vandoni.
- B. *Kat' oikian apographai appartenant au dossier d'Apollonios le stratège (14 à 22)*. Après l'œuvre magistrale de M. Hombert et Cl. Préaux concernant le recensement en Égypte romaine, il a paru indiqué de faire une petite monographie sur ce sujet limité ; quelques *P. Bremen*, publiés jadis par U. Wilcken, y sont repris.
- C. *Inédits conservés à Giessen et appartenant au dossier d'Apollonios le stratège (23 à 61)*. L. Teutsch, qui s'était intéressé à trois d'entre eux (*Kurzbericht* 9, 1960, p. 18), n'a rien laissé. Pour ma part, j'ai utilisé quelques inédits dans la *Chr. d'Ég.* 37, 1962, p. 348 sqq, puis ai sommairement décrit l'ensemble dans le *Kurzbericht* 21 (1965), après y avoir donné une liste des papyrus déjà édités (cf., désormais, H. Maehler, *Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 342 n. 2) ⁽¹⁾, et signalé

(1) Le *P. Oxy.* 1293 est à exclure, probablement, du dossier.

l'existence d'inédits ailleurs. Après vérification, il n'y a qu'une seule pièce du dossier à Alexandrie et je la reprends ici sous le n° 60 (1).

En présentant ces textes, dans un ordre qui s'inspire de celui des *P. Bremen* et avec des *indices* qui contiendront aussi le vocabulaire des textes réédités, je ne me flatte pas de donner une édition définitive (2), mais de fournir aux papyrologues des documents dont chacun a son intérêt propre et dont la lecture devrait encourager, à la fois, la publication de tous les papyrus conservés à Alexandrie et celle du Corpus des papyrus de l'Heptacomia. J'espère pouvoir mener ce dernier travail à bien et souhaite que d'autres puissent en faire bientôt autant pour la collection d'Alexandrie.

Pour finir, je tiens à mentionner encore les noms de M.M. H.-G. Gundel, H. Riad et J. Schawe, ainsi qu'à remercier chaleureusement J. Bingen pour la spontanéité avec laquelle il a offert de prendre dans les collections de la Fondation égyptologique Reine Élisabeth un travail qui n'était encore qu'à l'état d'ébauche quand j'y ai fait une unique allusion.

(1) En annexe, on trouvera quelques descriptions et remarques sur des papyrus d'Alexandrie numérotés de 62-73.

(2) Certaines lectures pourraient, éventuellement, être améliorées en replaçant des fragments, compte tenu des fibres du verso que le mode de conservation de la collection de Giessen empêche souvent de voir. D'autre part, il est difficile de caractériser la main de chaque scribe et il m'a paru préférable de remettre à plus tard un essai qui devra nécessairement porter sur l'ensemble du dossier.

PAPYRUS DU MUSÉE GRÉCO-ROMAIN D'ALEXANDRIE

1-13

La publication récente de M^{lles} Swiderek et Vandoni ne prétendait pas épuiser l'intérêt de la collection papyrologique du Musée gréco-romain d'Alexandrie (1). Quatre inédits viennent s'ajouter ici à une nouvelle édition de textes qui m'ont paru intéressants.

1. Déclaration de terres

P. Alex. inv. 577 (S.-V., p. 22)
0,05 × 0,07 m.

Karanis
202-3 p. C.

Καν[ώ]πῳ τῷ καὶ Ἀ[σκλη]πιάδῃ βασιλικῷ γραμματεῖ
Ἀ[ρσ]ιδνότου Ἡρακλείδου [μ]ε[ρ]ίδος
παρὰ Σαβείνου Πτολεμαίου καὶ τῶν λοιπῶν
δημοσίων γεωργῶν κώμης Καρανίδος τ[.]. κληρουχ().
5 [κατὰ] τὰ κελευ[σ]θ(έντα) ὑπὸ τοῦ [κρ]ατίσ(του)
[ἐπι]τρόπ(ου) τῶν [κ]υρίων Σ[εβ]ασ[τ]ῶν
[Κλαυδ]ίου Διογνήτου ἀπογε(αφόμεθα) [τ]ῆν
[ἐπιβ]ληθ(εῖσαν) ἡμεῖν [.]η.ε κληρουχ()
].[...].[]...

L'écriture est très cursive.

Claudius Diognetus (I. 7) est *procurator Augusti* de 197 à 203 p. C., au moins (2); Canopos, *alias* Asclépiadès, est basilicogrammate du 25-2-202

(1) A. ŚWIDEREK et M. VANDONI, *Papyrus grecs du Musée gréco-romain d'Alexandrie*, Warszawa, 1964. Cf. les comptes rendus de J. Bingen (*Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 185-188) et J. D. Thomas (*Gnomon* 1966, p. 162-164).

(2) Cf. *PIR*², art. *Claudius Diognetus*.

au 29-7-204 p. C., au moins ⁽¹⁾. Deux déclarations analogues (*B.G.U.* 139, de Karanis; *P. Hamb.* 11, de Philadelphie) sont respectivement de février et mars 202 p. C., et la seconde mentionne l'ordre donné par Claudius Diognetus ⁽²⁾; toutes deux concernent des terres non-inondées, dont l'une est privée et l'autre catocécique, tandis que notre papyrus concerne des terres données à cultiver, au titre de l'*epibole*, à des *δημόσιοι γεωργοί* et est adressé au seul basilicogrammate.

La fin des l. 4 et 8 devait donner des numéros de clérouchie, précédés sans doute de l'article au datif féminin; il n'est pas sûr qu'ils aient été les mêmes et on ne peut plus les lire avec certitude (*v* à la l. 4? - *λε* à la l. 8?). La place de *ἀπογραφόμεθα* (l. 7) n'est pas habituelle dans ce genre de déclaration.

2. Reçu de semences publiques

P. Alex. inv. 590 (S.-V., p. 30)
0,055 × 0,07 m.

Karanis
158-9 p. C.

σιτολ(όγοις) Καρανίδ(ος). ἔσχ(ον) προσ(χρείαν)
σπερμάτ(ων) κβ (ἔτους) Ἄντων[ίνο]ν
Κ[αί]σ[α]ρος τοῦ κυρίου ἱγ κλη(ρονχίας)
[.]ση...α... Καρανίδος δη(μοσίου)

5 (ἀρουρῶν) α (τέταρτον) (δουτριακοστόν).

La lecture de ce document très cursif, de mains peut-être différentes, n'a été possible que grâce aux reçus semblables publiés ou repris par E. J. Goodspeed (*Papyri from Karanis*, 1900); c'est le 135^e reçu connu concernant les clérouchies de Karanis (sur la 13^e, cf. E. J. Goodspeed, *o. c.*, p. 65) ⁽³⁾.

L. 4. Au début, deux noms propres, sans doute partiellement abrégés.

5. La dernière fraction est rendue par *λο*, surmonté d'un trait horizontal.

(1) *B.G.U.* 139 et *S.B.* 9324.

(2) Le *P. Oxy.* 1113, qui est du début de 203 p. C., en fait autant.

(3) Pour *κληρονχίας*, le trait est au-dessus des trois lettres transcrites (cf. E. J. Goodspeed, *o. c.*, n° 59 et planche); pour *δημοσίον*, cf. *ibid.*, n° 44.

3. Demande d'artistes

P. Alex. inv. 618 (S.-V. n° 6, p. 51 ; pl. III)
0,09 × 0,075 m.

Socnopéonèse
c. 201-2 p. C.

- Ἄντωνείω Ἄ.τ[.....]ω (δεκαδάρχω)
παρὰ ..βο.....ς [.....]νος
ἡγουμένο[v] συνόδου κώ(μης) Σεκνε-
παίου Νήσου. [ἔ]ορτῆς οὔσης παρ' ἡ-
5 [μ]εῖν καὶ θεώντων ἡμῶν περὶ τῆς
[θεί]ας τέχης τῶν κυρίων ἡμῶν
[ἀ]τήτων Ἀυτοκρατόρων Σεου-
[ἡ]ρο[v] καὶ Ἄντωνείνου Ἐδσαιβῶν
[Σεβ]αστῶν καὶ τ[οῦ] ἱερωτάτου
10 Γέτα Καίσαρος καὶ Ἰουλίας
Δώμνης Σεβαστῆ[ς] μήτηρ [[ο.]
στ[ρα]τωπαίδων, ἀξιοῦμεν, κύριε,
[ἐπιχ]ωρηθῆναι παραλαβῆν ἀπὸ τοῦ
[.....].ιτον διὰ Ἄρ[π]οκρατίωνος
15 [.....]ου ἀδλητὰς καὶ δ[ο]ρχηστρίας

L. 2 : Peut-être : Παβοῦτος [᾿Ωρίω]νος - 4-5. Lire : ἡμῖν - 8. Lire : Ἐδ-
σεβῶν. - 11. Lire : μητρὸς - 12. Lire : στρατοπέδων - 13. Lire :
παραλαβεῖν - Traces d'une l. 16.

Si nous republions ce texte, à l'orthographe et la syntaxe égale-
ment hésitantes, c'est à cause de diverses précisions qui peuvent être
données désormais (1).

(1) J. D. THOMAS (o. c., p. 163) et D. HAGEDORN et L. KOENEN (*Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 1968, I, p. 73-74) sont revenus sur ce texte. En réalité, la lettre n'émane pas d'un *decurio* et il n'est absolument pas question de παραθήκη à la l. 13. Par contre, j'ai adopté la lecture θεώντων de Hagedorn-Koenen, préférable à celle de l'ed. princ.

La désignation de la famille impériale (l. 6-12) s'inspire de la titulature officielle, mais il se trouve, dans l'état actuel de la documentation, que Geta est *ιερωτάτος* seulement dans des documents de l'an 10 de Septime-Sévère⁽¹⁾, que *ἀήττητοι* n'apparaît qu'en l'an 13⁽²⁾ mais que Julia Domna est *μήτηρ στρατοπέδων* au moins depuis l'an 8⁽³⁾. L'indication concernant Geta est plus déterminante pour fixer la date du papyrus.

Le sigle pour « decurio » est fait d'un *chi* sous lequel est un *iota* (cf. *ex. gr.*, le sigle décrit dans le *P. Strasb.* 278, l. 7) et il appartient à la ligne 1. Le destinataire est sans doute Antonius Antiochianus, decurion, en 199 p. C., de l'*ala veterana Gallica*, qui avait des postes dans l'Arsinoïte⁽⁴⁾. Pour des motifs qui nous échappent⁽⁵⁾, il faut son autorisation ; d'où l'*ἐπιχωρηθῆναι* de la l. 13. Quant à *παράλαβεῖν* (même ligne), c'est le terme technique pour l'engagement d'artistes qui viennent peut-être d'un autre nome (l. 14 : *Ἐρμοπολίτου*)⁽⁶⁾ ; le personnage de la l. 14 est peut-être l'impresario, dont le patronyme ou le titre (bien que *προνοητοῦ* soit un peu long) figurait au début de la l. 15.

S'il est certain que la demande émane d'un président, la nature de la *σύνδοκος* est plus difficile à préciser. Divers rapprochements⁽⁷⁾ suggèrent que, au village, la *σύνδοκος κόμης*⁽⁸⁾ succéda à la *σύνδοκος*

(1) *W.O.* 984, l. 1 ; *B.G. U.* 484, l. 2 ; *P. Strasb.* 257, l. 9.

(2) *S.B.* 7308, l. 1 (cf. *S.B.* 4284, l. 6, en l'an 16).

(3) *S.B.* 8561, l. 2. Geta ne serait alors que *ἐπιφανέστατος* mais il s'agit d'une estitution de *I.G.R.R.* 1113 ; en fait, *τοῦ ἱεροτάτου* prend autant de place que *ἐπιφανεστάτου*.

(4) Cf. *C.I.L.* III, 6581 (J. LESQUIER, *L'armée romaine...*, p. 148, en note) et *P. Hamb.* 39 (et comm.).

(5) Il se peut qu'après la visite de Septime-Sévère en Égypte (199 p. C), il y ait eu des restrictions à la circulation intérieure.

(6) Cf. B. ADAMS, *Paramone*, 1964, p. 181.

(7) *P. Lond.* 281, 286, 335, 357 et 849 ; *P. Tebt.* 401, 484, 525 et 573 ; *P. Ryl.* 125 ; *B.G. U.* 270 ; *P. Strasb.* 341 et M. VANDONI, *Feste pubbliche e private nei documenti greci*, n° 15, 22 et 24.

(8) Cf. M. VANDONI, *o. c.*, n° 15, 22 et 24 ; *P. Oslo* III, p. 219 ; W. L. WESTERMANN, *JEA* 18, 1932, p. 23 sq.

ιερέων, peut-être lors de la disparition des privilèges des temples qui accompagna la réforme municipale de Septime-Sévère (1).

4. Déclaration de bétail

P. Alex. inv. 545 (inédit)

Euhèmeria

0,23 × 0,08 m.

29-1-140 p. C.

(1^e m.) [*Εὐήμερία*]ς πρόβ(ατα) ρ̄μ̄ αἰγ(ες) θ̄

(2^e m.) [... .. στρ(ατηγῶ)] Ἀρσι(νοίτου) Θεμίστ(ου) καὶ Πολ-
(έμωνος) μεριδ(ων)

[καὶ Ἀρτεμιδ]ώρω βασιλ(ίκω) γρ(αμματεῖ) Θεμίστ(ου)
μεριδ(ος)

[παρὰ Λύκου] τοῦ Ὀρσενούφειως

5 [ἀπὸ κόμης Εὐήμερίας. ἀπεγρ(άψαμεν) τῶ

[διεληλυθ(ότι) ἔτε]ι πρόβ(ατα) ρ̄μ̄ αἰγ(ας) θ̄

[ἄς καὶ ἀπογρ(άφομαι)] εἰς τὸ ἐνεστὸς

[γ (ἔτος) Ἀντωνίνου] Καίσαρος τοῦ κυρίου

[καὶ μετὰξω καὶ ἐπιμίξω ἐτέροις

10 [πρόβ(ασι) ὧν ποι]μὴν ἐγὼ ὁ Λύκος.

(3^e m.) [ἀπεγρ(αφάμην) παρὰ στρ(ατηγῶ) πρόβ(ατα) [ρ]μ̄

[έκατ]ὸν τεσσαράκοντα αἰγ(ας)

[θ] ἐννέα. (ἔτους) γ̄ Ἀντωνίνου

[Καίσαρ]ος τοῦ κυρί[ου] Μεχ(εῖρ) ε̄.

15 (4^e m.) [ἀπεγρ(αφάμην) παρὰ βασιλ(ίκω) πρόβ(ατα

[έκατὸν τεσσαράκοντα αἰ]γες ἐννέα Μεχ(εῖρ) ε̄.

(5^e m.) [.[.] βοη(θός) ἐξη(ριθμηκώς) συμφω-
γῶ.

(6^e m.) [.δν() βοη(θός) ἐξη(ριθμηκώς) συ-
(μφωνῶ).

(7^e m.) [β]οη(θός) ἐξη(ριθμηκώς) συ(μφωνῶ).

(1) Cf. U. WILCKEN, *Chrest.* I, 1, p. 115. Dans ce cas, il faudrait mettre au début du 3^e s. p. C. le n° 15 de M. Vandoni (= B.G. U. 1648), daté du 2^e s. p. C., sans autre précision, par l'ed. princ.

Précédée d'un résumé (l. 1), cette déclaration est destinée au stratège et au basilicogrammate ⁽¹⁾ (l. 2-3), auprès desquels elle fut renouvelée (l. 11-14 et 15-16). Trois assistants signent ensuite, pour lesquels les *P. Lond.* 309 (cf. *Berichtigungsliste* I p. 247), 327 et 328 donnent d'assez bons parallèles. Pour le corps même de la déclaration, cf. surtout *P. Cornell* 15 (+ *BL* II, p. 48) et *P. Philadelphie* 8 (et les renvois faits dans le commentaire).

- L. 1. Séparée des suivantes, cette ligne pourrait cependant être de la même main. Les traits horizontaux y sont en haut et à droite des chiffres (de même, l. 6).
2. Le nom du stratège était bref. Serait-ce *Φανίας* (cf. *P. Strasb.* 232, l. 1-2 et *B.G.U.* 2067, l. 1)?
3. Pour le basilicogrammate, cf. *P. Lugduno-Batava* XIV, p. 31.
7. *ἀς* ou *ᾶ*.
- 9-10. Pour les lacunes, cf. *P. Cornell* 15, l. 17-19 et *P. Phil.* 8, l. 13-14.
11. Peut-être : *παρὰ τ]ϕ* ; auquel cas, il faut, à la l. 15, ajouter *τϕ* en fin de lacune.
16. La lacune est trop courte pour cette restitution, qui s'impose pourtant.
19. Dans les *P. Lond.* 309 et 328 paraît également un troisième *βοηθός* ; dans le *P. Lond.* 328, l. 29, il signe même *ἐξαριθ(μηκώς) παρὰ ξέγον σ(υμφωνῶ)*, mais le mot décisif est d'une lecture trop incertaine pour nous éclairer ici.

5. Location de bétail

P. Alex. inv. 566 + 434
(S.-V., p. 26 et 57 ; pl. IX)
0,21 × 0,145 m.

Arsinoïte
22-2-215 p. C.

[*Ἀὐρηλίω Ἐρμία τῶ και Ἀπ[ο]λλ[ω]ν[ί]ω νεωκόρω τοῦ μεγάλου
[Σα]ράπιδος γενομένῳ στρατηγῶ τῆς λαμπροτάτης πόλεως*

(1) Cf. aussi J. D. THOMAS, *o. c.*, p. 164.

Publiée par A. Swiderek [et M. Vandoni] (*o.c.*, p. 57, n° 12) et rééditée partiellement dans la *Chronique d'Égypte* 41, 1966, p. 186-7, cette offre de reconduction (l. 5) de la location d'un troupeau assez important mentionne des conditions peu courantes que l'état du papyrus laisse obscures. Elle appartient à un dossier dont trois pièces sont déjà connues (*P. Lond.* 851, 855 a et 848 v). Le propriétaire du troupeau, ancien stratège d'Alexandrie, est en février 215 p. C. néocore du grand Sérapis et bouleute d'Alexandrie, sans parler d'autres titres non détaillés (*καὶ ὡς χρηματίζει*). Selon le *P. Lond.* 851, col. I, en avril 216 p. C., il serait stratège d'Alexandrie, sans autre détail, puis, en juin 218 p. C., ancien stratège d'Alexandrie et le scribe se contente d'ajouter le titre d'hypomnématographe de son père (col. V). La col. I du *P. Lond.* 851 est partiellement restituée, mais l'on peut se demander si, en 216 p. C., notre homme ne continuait pas d'être ancien stratège et surtout s'il n'a pas été l'objet d'une épuration lors de la visite de Caracalla, en automne 215 p. C., avec suppression du néocorat (mesure peut-être plus ou moins générale) et perte du siège de bouleute.

Le locataire du troupeau paraît, dans les trois *P. Lond.* précités, avec des orthographes diverses : *Απκουεις* (au nominatif), *Ακουιτος*, *Απκουίτι* et *Κουιτι* (au datif), si bien que la lacune de la l. 4 ne peut être comblée avec exactitude. Dans le *P. Oxy.* 1446, l. 26 sqq, le nom est attesté du côté de Théadelphie (dans la seconde moitié du 2^e s. p. C.). Quant à l'intermédiaire qui signe aux l. 23-24, il préfère le nom d'Ischyriion dans les *P. Lond.* 851, col. IV, et 848 v ; c'est un *φροντιστής* ou un *βοηθός*.

Dans le *P. Lond.* 851, le gentilice Aurelius n'est pas mis régulièrement mais, ici, les lignes 2 et 3 sont en retrait par rapport au reste. Pour les lignes 4 à 14, la lacune de gauche est d'une dizaine de lettres, alors que la cassure du papyrus est verticale. A partir de la l. 15, la lacune portera presque sur la moitié du texte.

L. 5. Pap. : *προειχε* (le scribe a écrit le *ι* sur un *σ*). — Lire : *μισθώσει*. — Selon le *P. Lond.* 855a, le locataire pourrait être d'Apias (cf. aussi *P. Lond.* 851, col. II et V) ; mais cette restitution

serait insuffisante. De toutes façons, nous sommes dans l'Ar-sinoïte (cf. *Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 187).

6. Lire : *αἴγας* et *τέσσαρα*. Les 112 *πρόβατα* de cette ligne ne sont plus que 100 à la l. 9 ; s'agit-il d'un lapsus ou bien ne considère-t-on que les cent brebis capables d'*ἐπιγονή* (l. 8) ?
8. Dans la lacune, *ὄλων* ou *ἐκατόν*. — Lire : *χιλίων*.
10. On attend des chiffres dans la lacune (ex. gr. : *ἀρνίων δέκα*] *ἑξ*). — *κατ'ἑ[τ]ος* n'est pas tout à fait satisfaisant du point de vue paléographique et peut sembler superflu. — *πάντων*, au-dessus de la ligne, invite à compléter ce qui précède en *αἰ- [γῶν*, suivi peut-être de *δέ*. Le loyer pour les chèvres se composerait alors d'un certain nombre de peaux de chèvres adultes et de quatorze (l. 11) chevreaux (?) ; mais le *β* lisible au début de la l. 11 s'oppose à toute précision.
12. Dans la lacune, une indication temporelle ou un complément de manière. Dans le *P. Lond.* 851, col. VI, notre locataire livre, en trois fois, 18 toisons, qui font ensemble un poids de 53 *μναῖ* (cf. plus loin, l. 22) ; il en avait livré 5, sur l'ordre d'Ischy- rion, en mars 213 p. C. (*P. Lond.* 848 v). — Dans le dernier mot, le *μ* a été ajouté au-dessus de la ligne (pour la formule, cf. Wil- cken, *Chrest.* n° 263, l. 18 sq. = *P. Lond.* 306).
13. Une sorte d'indemnité est prévue pour ces toisons, mais un *ὑπὲρ τιμῆς* n'est pas certain et la restitution qui suit semble un peu longue.
14. *A priori*, *ἀποφοραῖς* est aussi vraisemblable que *προθεσμίας* ; cf. surtout *B.G.U.* 1119, l. 16 et 393, l. 11.
15. Au début, peut-être les noms des mois (cf. *P. Oxy.* 1207, l. 14) ou la formule *τὸ αἴροῦν ἐξ ἴσου* (cf., p. ex., *P. Lond.* 306, l. 21). — *]ατρεις?* — *παρεχόμενος* plutôt que *παρεχομένω*.
16. A la fin, je n'ai pu lire le *ἐπι δε* l'*ed. pr.*
19. Après des clauses concernant certaines charges ou impôts et finissant peut-être sur le nom propre du locataire, vient celle qui concerne la restitution en fin de bail et qui devait débiter par *καὶ μετὰ τὸν χρόνον*.

20. Sur le cheptel de fer, cf. *Recherches de Papyrologie* 3, p. 69 (= *P. Strasb.* 30 = Mitteis, *Chrest.* n° 364 = P.M. Meyer, *Jur. Pap.* n° 40 = David et van Groningen, *Papyrological Primer* n° 45). — τῆς ἴ[σ]ης : restitution paléographiquement incertaine. — Pour la formule avec φροντίδος γονῆς, cf. *P. Théad.* 8, l. 22.
22. Lire : ὀφείλω.
24. Il ne reste plus de cette ligne que le trait final.
26. *In fine*, une diagonale ascendante.

6. Location de terre catoecique

P. Alex. inv. 537 (S.-V., p. 26)
0,055 × 0,05 m.

Karanis
2^e m. du 2^e siècle p. C.

[Σεμπρ]ωνίω Λογγείνω και ὡς
[χρημ]ατίζει παρὰ Δείου Παή-
[σιος ἀπὸ] κόμη[ς] Καρανίδο(ς).
[βούλομαι] μισθώσασθαι παρὰ σο(ῦ)
5 [τὰ ἐπά]ρχοντά σοι περὶ κόμη(ν)
[Καρα]νίδα πεδί[ο]ν Ψεναρφε-
[νήσε]ως κλήρου κατοικικοῦ

A la fin du règne de Marc-Aurèle (*B.G.U.* 282, l. 20), un Sempronius Longinus, Antinoïte, est propriétaire à Psenarpsenesis (cf. C. Wessely, *Topographie des Faijum*, p. 161 ; *P. Alex.* 622, p. 28) ; il est probablement le destinataire de cette offre de location, d'un type banal, mais la restitution proposée n'est pas certaine.

L. 2. Lire : χρηματίζει.

7. Début de contrat

P. Alex. 515 (S.-V., p. 25)
0,065 × 0,085 m.

Arsinoïte
25-12-96 (?) p. C.

*Ἔτου[ς] ἐ[κ]κα[ι]δεκάτου (?) Ἀυτοκράτορο[ς]
[Κ]αίσαρος Δομτιανοῦ Σεβαστοῦ Γ[ερμα(νικ)]οῦ

- μηνός Περιτίου ἐνάτη καὶ εἰκάδι Χοίαχ
 [κθ] ἐν Κερκεσούχοις τῆς Ἡρακλείδου
 5 [μ]ερίδος τοῦ Ἀρσινοίτου νομοῦ. [ὁμολογεῖ]
 [Ἰσχ]υρᾶς Ἰσχυρᾶτος ὡς ἐτῶν [.....]
 [κ]οντα πέν[τε οὐλῆ].σ.ιφ [.....]
 [ἀ]πὸ κώμης Κ[α]ρανίδος Πνεφ[ερῶτι]
 [.....] ὡς ἐτ[ῶ]ν ..[κ]οντα [

Domitien est mort le 18 septembre 96 ; peut-être faut-il quand-même lire ἐνδεκάτου ou δωδεκάτου à la ligne 1, et supposer une lacune moins grande. En tout cas, dans ce texte, la largeur des lacunes n'est garantie qu'à une lettre près ; d'où les hésitations pour les âges, aux l. 6-7 et 9.

L. 7. La restitution la plus plausible serait : προ[ο]σώπῳ [μέσῳ].

8. Début de contrat

P. Alex. inv. 465 (S.-V., p. 37)

Arsinoïte?

0,045 × 0,07 m.

2^e s. p. C.

- [.]·χρ·[.]άμμων Πετρονίου καὶ ὡς χρηματίζει
 [...] Λουκρητίῳ Σαβείῳ ἱππεῖ εἰλης
 [...]ανῆς Ἡρακουλάνης τέττης Λου-
 [...]οῦ διὰ φροντιστοῦ Σατορνίλου
 5 [...]ους καὶ ὡς χρηματίζει χ[α]ίρειν. *vacat*

L. 1. Pour le premier nom, je suggérerais un Ἀρ[ο]προχρα[τ]άμμων (cf. S.B. 678, l. 33 : Ἀρποκράμμων), bien que la lettre qui suit χρ ressemble plutôt à un *upsilon* ou un *éta*.

2. Dans la lacune, un prénom romain (ex. gr. : Γαίῳ). Sur cette aile de cavalerie, cf. P.-W., art. *ala*, col. 1263, l. 4 sqq et J. Lesquier, *L'armée romaine*, p. 79.

3. Un adjectif devait occuper le début de cette ligne. Le nom du décursion reste incomplet.

- L. 1. Pour l'impôt, cf. Sh. Leroy Wallace, *Taxation in Egypt...*, p. 467.
2. Début paléographiquement douteux, mais il semble que ἐρημοφυλακίας a été écrit en deux mots (cf. le papyrus précédent). — ἐξ(άγων) corrigé sur λσ(άγων). — Un âne suffit pour quatre artabes d'ἄσπιρον (cf. *P. Grenf.* II, 50 1; *B.G.U.* 1592); ἐνι devait figurer, soit en fin de ligne, soit au début de la l. 3.
3. Il ne semble pas y avoir le sigle d'(ἀρτάβας) devant τέσσαρες.
4. (γίνονται) peut ne pas avoir figuré au début (cf., p. ex., *B.G.U.* 1592, l. 3-4). — τρ[ιακάδι ne tiendrait pas dans la ligne, mais il se pourrait qu'on l'ait réparti sur deux lignes.
5. Une formule finale, comme celle du *B.G.U.* 1592: χωρὶς χαρακ(τῆρος), ne semble pas possible paléographiquement.

11. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 499 (inédit)

Socnopéonèse

0,075 × 0,045 m.

Fin du 2^e ou début du 3^e s. p. C.

τε(τε)λ(ώνηται) δι(ὰ) πύλ(ης) Σοκ(νοπαίου) Νήσου

λι(μένου) Μέμφ(εως) Ἡρών ἐξ(άγων)

ἐ(πι) καμ(ήλω) ἐνι ὀρό(βου) (ἀρτάβας)

ἔξ. (ἔτους) β'' Θὼθ

5 τετράδι καὶ εἰ-

κάδι κδ, χαλ(κὸς) ζ''

La taxe d'un chalque par artabe de vesces est minime ; elle est quatre fois plus forte, toujours pour le λιμὴν Μέμφεως, tant pour des vesces (*P. Wisc.* 16, en 104 p. C. ; cf. *Aegyptus* 1928, p. 248 et 252) que pour du blé (cf. *P. Strasb.* 250 e). Dans notre cas, il s'agit de sortie de denrées, alors que c'est le contraire dans le *P. Strasb.* 250 e et, peut-être, dans le *P. Wisc.* 16 ; d'une manière générale, la question des tarifs d'octroi n'est pas encore claire, malgré L. Fiesel (*Geleitszölle im griechisch-römischen Aegypten...*, Nachrichten von der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Phil.-Hist. Klasse, 1925, I, p. 57 sqq). Pour les reçus d'octroi indiquant la somme perçue, cf. *P. Strasb.* 384.

12. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 508 (S.-V., p. 30)

Socnopéonèse

0,075 × 0,05 m.

Fin du 2^e ou début du 3^e s. p. C.

τετελ(ώνηται) δι(ὰ) πύλ(ης) Σοκνοπ(αίου)

Νήσου ρ και νς Πα-

βοῦς εισάγων ἐπὶ

σκενοφόροι μιᾶ

5 καλλαίνας σφυρίδας

. (ἔτους) β' Τῦβι ἐνά-

τη/.

L. 3. Lire : εισάγων.

4. Le *iota* adscrit n'est pas certain. Le féminin de l'adjectif est inattendu.5. Ces objets sont également importés, selon le *P. Lond.* 929, l. 30 et 50 ; dans cette dernière ligne, c'est même un Pabous qui fait le transport (cf. aussi *S.B.* 7819 avec un Pabous en l'an 24). Des *καλαίνα ὄστρακα* sont des vases d'un bleu turquoise, fabriqués à Alexandrie (cf. GALIEN 12,866 (ed. Kühn) et *Anth. Pal.* 6,295) ; aussi le sens de corbeille donné par les dictionnaires à *σφυρίς* semble-t-il ne pas convenir ici, mais un sens voisin (cf. *Etyim. Magn.* 486, 51 : *καλλάϊνος κέραμος*), sans que toutefois l'explication du commentaire au *P. Lond.* 929, l. 30 soit confirmée par notre reçu.6. En début de ligne, peut-être un chiffre se rapportant aux mots précédents (les quantités indiquées dans le *P. Lond.* 929 sont très faibles).

13. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 503

Socnopéonèse

0,07 × 0,06 m.

Sept. 199 ou début du 3^e s. p. C.

τελώνεται διὰ πύλ(ης)

Σοκνοπαίου

ρ καὶ ν' Λεωνίδα(ς)
 ἐξ(άγων) ὄνον ἕνα
 5 λαχανοσπέρμ(ου)
 (ἀρτάβας) δύο (γίνονται) β. (ἔτους) ἡ'
 Θῶθ πεντεκαι-
 εικόστ(η) κ̄ε.

Dans ce reçu, rapide et mal conservé, il n'y a aucun signe d'abréviation.

L. 1. Lire : τετελώνηται.

3. Les deux dernières lettres du nom propre sont, paléographiquement, douteuses.

4. Lire : λαχανοσπέρμον. Un âne porte normalement deux artabes de semences (cf. *B.G.U.* 1595 et *P. Ryl.* 368) ; les autres références pour cette denrée sont *P. Amh.* 117 ; *P. Ryl.* 197 ; *B.G.U.* 882 et *P. Fay.*, p. 199.

7. πεντε plutôt que πεμτη (pour : πέμπτη).

Les καλλάιναι σφυρίδες, qui sont importées dans l'Arsinoïte, selon le *P. Lond.* 929, le *P. Alex.* inv. 508 = 12 (an 2) et les *S.B.* 7818 à 7820 (an 24) vont permettre une enquête chronologique.

Le *P. Lond.* 929, qui mentionne des passages d'octroi ayant eu lieu entre le 22 Phamenoth et le 22 Pachon d'une année non précisée, donne quelques noms propres rares comme Ὀξις (l. 2 et 55), Τίξ (l. 30) et Σαλλᾶς (l. 60), à côté de noms fréquents comme Μέλας, Σώτας et Παβούς.

Or, Ὀξις se retrouve (sous la forme Ἐξις) dans le *P. Grenf.* II, 50g (an 24) qui est un reçu d'octroi de Socnopéonèse (ρ καὶ ν). Le nom de Τίξ revient, joint à celui de Μέλας, dans le *B.G.U.* 61 (an 8 de Septime-Sévère = 200 p. C.), pour un versement fait au village d'Héracléia, puis, en des conditions analogues, dans le *B.G.U.* 819 (an 10 de Septime-Sévère). Un Σαλλᾶς figure dans le *B.G.U.* 630, V, 21, qui, selon toute apparence, est de Socnopéonèse. Aussi devons-nous attribuer le *P. Lond.* 929 à Socnopéonèse, d'autant qu'il a, aux l. 30 et 50, les mentions : Τίξ ισαγ σφυριδ καλλαιιν β et Παβονς ισαγ σφυριδαν καλλαιιν α, et assimiler ce Pabous de la l. 50 à celui du *P.*

Alex. inv. 508 = 12. De plus, la date du *P. Lond. 929* est à chercher à une époque où l'an 24 (*P. Grenf. II, 50g*) et l'an 2 (*P. Alex. inv. 508 = 12*) ne sont pas trop loin l'un de l'autre ; ce sera soit 184-5 et 193-4, soit 216-7 et 218-9 p. C.

D'autre part, les entrées, dans le *P. Lond. 929*, sont peu nombreuses (9 en tout) et peu diversifiées ; outre les *σφυρίδες*, il y a quelques animaux, de la poix et du vin. Pour cette dernière denrée, on a les mentions :

L. 5. *Πόσις ισά(γων) οἶνον κεράμ(ια) ιβ*, le 22 Phamenoth

49. *Μέλας ισά(γων) οἶνον κεράμ(ια) λς*, le 30 Pharmouthi.

Or, si le nom de Melas est fréquent dans le *P. Lond. 929*, il est rare dans les reçus isolés. Cependant, selon le *P. Lond. 1266d*, à Socnopéonèse, au titre du *λιμὴν Μέμφεως*, on a :

L. 2-3. *Μέλας ... εισάγων οἶνον κεράμια δεκά ἕξ*, le 21 Phamenoth d'un an 21.

Dans ces conditions, on est tenté de supposer que le *P. Lond. 1266d* a été établi (à Socnopéonèse, tout comme le *P. Lond. 929*) la veille du jour où débute précisément ce *P. Lond. 929*, qui serait donc d'un an 21.

S'il en est ainsi, les mentions de *σφυρίδες* datent des années 21, 24 et 2, et celles de *Τίξ* d'années 8 et 10 de Septime-Sévère et 21 de Caracalla. *Τίξ* serait donc attesté de 199 à 213 p. C. ou bien, au cas où l'an 21 serait quand même celui du règne de Commode, de 180 à 202 p. C. Dans la première hypothèse, les *σφυρίδες* auraient été importées entre 212 et 217-8 (an 2 de Macrin) ou 218-9 (an 2 d'Elagabal) ou 222-3 (an 2 de Sévère Alexandre) ; ce qui constitue, de toutes façons, un laps de temps assez bref. Dans l'autre hypothèse, ce serait entre 180-1 (an 21 de Commode) et 193-4 (an 2 de Septime-Sévère) ou encore 215-6 (an 24 de Caracalla).

Mais comme, d'autre part, certains des reçus trouvés en même temps que les *S.B. 7818 à 7820* ont des sceaux à l'effigie de Septime-Sévère et datent, respectivement, des années 11 (?) (*S.B. 7830*), 15 (*S.B. 7825*) et 16 (*S.B. 7822*) de cet empereur, l'an 24 figurant sur les *S.B. 7818 à 7820* a toutes chances de concerner Caracalla et non point Commode (cf. U. Wilcken, *Arch. f. Pap. XII*, 1937, p. 85).

Si on considère les reçus d'octroi datés d'un nom d'empereur à Socnopéonèse, on constate que le plus tardif est de l'an 20 de Marc-Aurèle (*P. Grenf.* II, 50 *e*), tandis que deux reçus ne mentionnant que des années 30 et 33 sont certainement de Commode (*P. Grenf.* II, 50 *h* et *i*). Tout se passe comme si, à l'avènement de Commode qui continuait de compter les années à partir de l'avènement de Marc-Aurèle, les scribes avaient jugé inutile de préciser désormais le nom de l'empereur. En admettant qu'il en fut ainsi, on peut établir le tableau suivant, en commençant par le nombre le plus élevé d'années et en se limitant aux reçus de Socnopéonèse portant un nombre d'années qui ne soit pas inférieur à 15 :

5 Mecheir 24	(<i>P. Grenf.</i> II, 50 <i>g</i>)	Exis
5 Thoth 24	(<i>S.B.</i> 7818-7820)	Neilos et Pabous
30 Pachon 23	(<i>P. Lond.</i> 1266 <i>c</i>)	Thesn<o>uphis
16 Pharmouthi 23	(* 1266 <i>g</i>)	Pathotes
25 Thoth 23	(<i>P. Amh.</i> 117)	Dion
15 Epeiph 22	(<i>P. Lond.</i> 1266 <i>a</i>)	Phanouphis
21 Phamenoth 21	(* 1266 <i>d</i>)	Melas
29 Pharmouthi 20	(* 1266 <i>b</i>)	P(h)anouphis
8 Phamenoth 20	(<i>P. Grenf.</i> II, 50 <i>m</i>)	Phanouphis et Leonides
7 Epeiph 19	(<i>P. Lond.</i> 922 <i>a</i>)	Sotas
25 Payni 19	(<i>P. Grenf.</i> II, 50 <i>f</i> 1)	Stotoétis
5 Payni 19	(* II, 50, <i>f</i> 2)	Panouphis
15 Phamenoth 18	(<i>Stud. Pal.</i> XXII, 150)	Pabous
12 Mecheir 16	(<i>S.B.</i> 7822)	Héraclès
12 Mecheir 15	(<i>P. Strasb.</i> 250 <i>c</i>)	Pasis
12 Athyr 15	(<i>S.B.</i> 7827)	Pabous

Les reçus au nom de P(h)anouphis, établis le 5 Payni 19 et le 15 Epeiph 22, ne peuvent, vu l'absence de noms d'empereur, pas concerner Marc-Aurèle et Commode mais bien Septime-Sévère et Caracalla. Pour le même motif, tous les reçus ci-dessus portant un nombre d'années de règne supérieur à 20 sont de Caracalla, et parmi eux le *P. Grenf.* II, 50 *g* qui entraîne la même conclusion pour le *P. Lond.* 929. Le *P.*

Grenf. II, 50 l mentionne un Aurélius et l'an 5 ; il est donc du règne d'Alexandre Sévère.

Dans beaucoup d'autres cas, l'indécision subsistera, surtout quand le nombre d'années de règne est faible ; voici un tableau (en admettant que l'absence du nom de l'empereur nous mène après 180 p. C.) :

Ans :	1-2	Septime-Sévère - Macrin - Elagabal - Sévère	Alexandre
	3-4	»	»
	5-14	»	»
	15-20	»	»
	20-25	Commode - Caracalla	
	26-33	»	

[NOTE DE CORRECTION]. —

Je dois à M. Z. Borkowski, de l'Université de Varsovie, la connaissance de douze reçus d'octroi de la collection berlinoise, qu'il doit publier bientôt. Dans quatre reçus établis à Socnopéonèse, l'empereur n'est pas nommé :

6 Epeiph 25	inv. 9756	[un nom bref]
23 Pachon 24 (?)	inv. 9760	Panouphis
16 Pharmouthi 23	inv. 9757	Thesnouphis
an 2	inv. 9761	Sotas

Les noms paraissent déjà sur le tableau de la p. 23, et, pour deux d'entre eux, les dates sont très proches. Le 6 Epeiph de l'an 25 de Caracalla nous mène au 30 juin 217, alors que l'empereur avait été assassiné à Carrhae le 8 avril, mais ce délai de transmission de la nouvelle ne doit pas surprendre (cf. *W.O.* 991). Quant au P. inv. 9760, s'il s'agit bien de l'an 24, il pourrait être dans la même situation par rapport au P. inv. 9761 que le *P. Lond.* 929 avec le 12 (cf. p. 22 en haut) ; s'il faut le dater de l'an 21, il aurait été rédigé, par un curieux hasard, le lendemain de l'arrêt du registre constitué par le *P. Lond.* 929 (cf. p. 21-22).

KAT' OIKIAN APOGRAPHAI DU DOSSIER
D'APOLLONIOS LE STRATÈGE

14-22

Cinq déclarations relatives à la *κατ' οικίαν απογραφή* et appartenant au dossier d'Apollonios le stratège ont déjà été publiées (cf. aussi M. Hombert et Cl. Préaux, *Recherches sur le recensement dans l'Égypte romaine*, p. 122) ; cinq autres documents analogues sont parmi les inédits de Giessen (*P. Giss.* inv. 221, 227, 228, 234 et 236). Comme le *P. Giss.* inv. 227 n'est autre que le début du *P. Bremen* 34, nous avons désormais un ensemble de neuf déclarations, dont trois sont à peu à près complètes (*P. Giessen* 43, *P. Giss.* inv. 227 + *P. Bremen* 34, *P. Bremen* 32 = 14, 15 et 17). Les autres donnent, soit l'essentiel de la partie supérieure (*P. Bremen* 33, *P. Giss.* inv. 234 et 221 = 19 à 21), soit la partie inférieure avec le serment (*P. Giss.* inv. 236 et 228, *P. Giessen* 44 = 16, 18 et 22) et il n'y a pas apparence que l'on puisse procéder à quelque regroupement parmi ces six papyrus mutilés.

Les cinq déclarations datées (14 à 18) sont, toutes, de Pachôn de l'an 3 d'Hadrien ; trois d'entre elles sont du même jour. D'autre part, cinq déclarations sont certainement du village de Tanyaithis (14, 17 et 19 à 21). Ces coïncidences sont favorables à l'idée que nous avons là les restes d'un *τόμος συγκολλησίμος* (cf. *P. Giessen* 6), fait avec les déclarations de Tanyaithis, pour le mois de Pachôn, et conservé par les bureaux d'Apollonios. Des traces d'apostille ou d'enregistrement sont encore visibles en 14, 15 et 20.

En fin de déclaration et après la date, il y a trois cas à distinguer :

- a. Le déclarant a rédigé et remis, lui-même, le document : 14.
- b. Rédigé par autrui, le document a été remis par l'intéressé : 15 et 16.

c. La date n'est suivie que par une ou deux lignes de démotique (17 et 18), détail qui ne se retrouve dans aucune autre déclaration de κ.ο.ά. (cf. M. Hombert et Cl. Préaux, *o. c.*, p. 128), mais paraît dans une déclaration de sitologue appartenant au même dossier (*P. Flor.* 330).

L'ensemble de ces déclarations obéit à quelques règles fixes, mais il y a aussi des variantes qui n'ont d'autre explication que la capacité ou l'humeur du scribe (celui du 14, un professionnel, est assez indépendant). Le déclarant se présente d'une manière plus ou moins détaillée; puis, après le verbe ἀπογράφομαι, la mention du préfet est variable, puisque, sur six cas, le nom précède quatre fois le titre. La mention de l'année de l'ἀπογραφή (qui est, en réalité, la précédente) permet des constatations curieuses :

1. Pour ce recensement de 117-118 p. C., dans l'Arsinoïte, la formule est toujours : εἰς τὴν τοῦ διεληλυθότος (ἔτους) κατ'οἰκίαν ἀπογραφήν (*P. Cornell* 16; *P. Mich.* 178; *B.G.U.* 706, 1579 et 1580).
2. Pour tous les recensements, dans l'Oxyrhynchite, la formule est : πρὸς τὴν τοῦ διεληθέντος .. (ἔτους) κ.ο.ά. (*P. Oxy.* 1547, pour 117-118; *P. Oxy.* 171; *P. Harris* 71; *P. Princeton* 129; *P. Oxy.* 1111 et 1548; *P. S. I.* 1112; *P. Flor.* 4).

Or, en 15 et 19 à 21, on lit ou doit lire la formule avec πρὸς τὴν τοῦ διεληθέντος κ.τ.λ. qui, autrement, est propre à l'Oxyrhynchite, alors que la formule de l'Arsinoïte est banale (83 ex. dans M. Hombert et Cl. Préaux, *o. c.*, p. 81 sq). Il n'y a la formule avec εἰς qu'en 14 et, peut-être, en 17. On peut se demander si le formulaire-type, conseillé par les bureaux du stratège de l'Apollinopolite, ne s'inspire pas de celui de l'Oxyrhynchite, dont le stratège, en cette année, s'appelle Démétrios (*P. Oxy.* 1547; cf. *P. Fouad* 30). Ce nom de stratège figure dans le *P. Bremen* 7 (cf., plus loin, 27), selon lequel Démétrios a été stratège de plusieurs nomes, dont l'Arsinoïte, pratique dont on trouve d'autres exemples. S'il y a identité, le *P. Bremen* 7 est postérieur au 26 janvier 121 (*P. Fouad* 30), ce qui n'est pas en contradiction avec le *S.B.* 8001 qui montre qu'Apollonios était

encore stratège sous la préfecture d'Haterius Nepos (peut-être au printemps 121 p. C. ; cf. *Aegyptus* 15, 1935, p. 265 sq. et *Arch. f. Pap.* 12, 1936, p. 84).

Si, ensuite, les renseignements concernant le domicile sont donnés d'une manière variable, l'énumération des locataires obéit à un système précis : mâles par âges décroissants, épouse, fille(s), bru ; c'est le système noté pour l'Oxyrhynchite par M. Hombert et Cl. Préaux (*o.c.*, p. 120). Malgré des divergences mineures, sur d'autres points, il convient d'admettre, entre l'Apollinopolite et l'Oxyrhynchite, des liens administratifs remontant peut-être à la création du premier. De plus, dans les deux nomes, l'ordre du préfet est toujours mentionné (pour l'Oxyrhynchite, cf. les huit exemples précités, sur un total de 31 mentions dans les *κ.ο.ά.*, et M. Hombert et Cl. Préaux, *o.c.*, p. 53 n. 2). Quant à la formule *ἐξ ὑγίονος καὶ ἐπ' ἀληθείας*, elle n'est pas propre à l'Oxyrhynchite, bien que très fréquente (cf. M. Hombert et Cl. Préaux, *o.c.*, p. 126).

Terminons par quelques détails : les graphies *ὀμνῶνι, τῶι, ὄρκωι* sont assez fréquentes dans ces neuf *κ.ο.ά.* (respectivement : 3 fois sur 4 ; 1 fois sur 6 ; 4 fois sur 5) ; les indications topographiques sur Tanyaithis s'accordent mal entre elles, quel que soit le sens donné à *λαύρα* (cf. 14, 17, 19 et 21) ; les noms des personnages déclarés sont tantôt à l'accusatif (ce qui est logique) et tantôt au nominatif.

14

P. Giessen 43

0,215 × 0,13 m.

].·[.].

Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι Ἀπολλωνο(πολίτου)

(Ἑπτα)κωμίας

παρὰ Ἀρπ[ο]κρατίωνος Διοσκόρου

5 τοῦ Ἀρμάιτος Σενορσενού(φιως) τῆς

Ψερανούφι[ο]ς τῶν ἀπὸ Ταννάθεως. ἀπ[ο-]

γράφομαι εἰς τὴν τοῦ β (ἔτους) Ἀδριανού

- Καίσαρος τοῦ κυρίου κατ' οἰκίαν ἀπο-
 γραφήν κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ
- 10 Ῥαμμίου Μαρτιᾶλις τ[ο]ῦ κρατίστου
 ἡγεμόνος εἰς οἰκί(αν) [κα]ὶ ψιλ(όν) τόπ(ον) Σενοννώ(φριος)
 Ἀρποκρατίω(νος) καὶ ἀδελ(φῶν) εἶν] τῆι ἀπὸ νότ(ου) λα[ύ]ραι
 Ταννάθεως ἐμαντὸν γραμματ(έα) (ἐτῶν) ο
 οὐλ(ή) κνημ(ίω) ποδ(ός) ἀριστέροσ,
- 15 Διόσκορος υἱὸς μη(τρός) Σενπαχού[μ]ι(ος)
 τῆς Ἀνόμπεως ἄση(μος) ἰατρο(ς) (ἐτῶν) ιζ,
 Σενπαχ[οῦ]μις Ἀνόμπεως γυ(νή)
 Ἀρποκρατίω(νος) (ἐτῶν) λθ,
 Ταζβῆς η[ε]ω(τέρα) θυγ(άτηρ) (ἐτῶν) ιε.
- 20 Καὶ ὁμνύω τὴν Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ τύχην ἐξ ὑ-
 [γ]ιωῦ(ς) καὶ ἐπ' [ἀ]ληθείας ἐπιδεδωκ(έναι) τὴν προκ(ειμένην)
 ἀπογρα(φήν) καὶ μηδ[έν]α παρεικέναι ἀναπόγρα(φον) ἢ ἔνο(χος)
 [εἶ]ην τῶι [δ]οκ[ω]ι.
- 25 (ἔτους) γ Αὐτοκράτορο[ς] Καίσαρο[ς] Τραιανοῦ
 Ἀδρι[αν]οῦ Σεβαστοῦ [Πα]χῶν κ.
 Ἀρποκρ(ατίων) Διο[σ]κόρου] ἐπιδέδωκα [τὴν ἀ]πογρα(φήν) [ὡς]
 πρόκ(εῖται)

Ce papyrus a souffert des conséquences de la dernière guerre et certaines vérifications ont été impossibles. L'édition tient compte des corrections de la p. 165 des *P. Giessen* (= *Berichtigungsliste* I, p. 171) et de *BL* III, p. 68.

Sur le nome Apollinopolite, cf. *P. Giessen*, fasc. I, p. 13 ; *P. Bremen*, p. 9. Les indications données par A. Calderini, *Dizionario geografico dell'Egitto*, I, II, 1966, p. 159-160 et 170-172, manquent de clarté.

L. 1. Il n'y a peut-être pas de lacune à gauche. La dernière lettre est un *ι* ou un *η*.

16. Pour un autre médecin, fort jeune, dans une *κ.ο.ἀ.*, cf. *P. Hamb.* 60, 14.

15

P. Giss. inv. 227 + P. Bremen 34

0,295 × 0,10 m.

κ̄ ε̄ σ̄ε̄ση]

'Απολλωνίωι στ[ρατηγῶι 'Απολλωνοπ(ολίτου)]

('Επτα)κωμία[ς]

παρὰ Ὀρον Παχ[ομῶτος Παχομψαίτος]

5 μη(τρος) Τατεαθύριος]

τῶν ἀπὸ κώμη[ς Τανναίθεως. ἀπογράφομαι]

κ[ατ]ὰ τὰ κελευ[σθέντα ὑπὸ 'Ραμ-]

μίο[υ] Μαλτιᾶλι[ς τοῦ κρατίστου]

ἡγεμόνος πρὸς τ[ὴν τοῦ διελθόντος]

10 β (ἔτους) 'Αδριανοῦ Καίσα[ρος τοῦ κυρίου κα-]

τ'ο[ι]κίαν ἀπογρα[φὴν εἰς τὴν ὑπάρ-]

χουσάν μοι οἰκ[ίαν ἐμαντὸν (ἔτων) .].

Παχομῶν νιό[υ]

Σενπατοκαμ[]

vac

vac

15 (γίνεται) ὀη[όματα γ]

καὶ ὀμνῶ τῆ[ν Ἀυτοκράτορος Καίσαρος]

Τραιανοῦ 'Αδρια[νοῦ Σεβαστοῦ τέχην]

ἐξ ὑγειοῦς κα[ὶ ἐπ'ἀληθείας ἐπιδεδωκέμαι]

τὴν προκειμένην ἀπογραφή[ν καὶ]

20 μηδέραν [ἔχειν ἀναπόγραφ[ον ἢ ἔνο-]

χος εἶην τῷ ὄρκῳ.

(ἔτους) γ Ἀδ[το]κράτορος Καίσαρος το[ῦ κυρίου]

Παχῶν κ̄.

'Ωρος Παχομῶτος Παχομψ[ά]ι(τος)

25 μη(τρος) Τατεαθύριος ἐπιδέδωκ(α) ὡς πρό[κ(εῖται)].

ἔγραψε Ψενανοῦπ(ις) 'Αρπατουώμβ(ου) ὑπὲρ

αὐτοῦ διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτὸν γρά[μματα].

Bremen

Le P. Giss. inv. 227 donne les l. 1 à 18 et la gauche des l. 19 à 22.

L. 1. Les deux premières lettres sont, l'une et l'autre, nettement détachées par rapport au reste.

4. Restitution d'après la l. 24.

8. Lire : *Μαρτιᾶλις*.
 12. Dans la lacune, il ne semble pas qu'il y ait eu de précision topographique avant *ἐμαντόν*.
 12-14. Les interlignes sont plus grands qu'ailleurs et il se pourrait que l'âge des intéressés ait figuré sous la partie droite de ces lignes.
 20. Lire : *μηδένα*.
 22. *κνρίον* était peut-être abrégé ; pour la titulature, cf. *P. Bremen* 53, II, l. 46 (Trajan).
 24. Lire : *Παχομῶτος*. Le second *alpha* du dernier nom n'a peut-être pas été écrit.
 27. *γρ* sur *α*, avec abréviation par sinusoïde verticale.

16

P. Giss. inv. 236

0,10 × 0,08 m.

-]γ[.]α[
]...[
]τον
]—
 5]..... Ταζβῆτος
]ο[.]ς (ἐτῶν) κθ
]

]...[
 [Τραιανοῦ] Ἄδρ[ι]ανῶ [Σεβασ-]
 10 [τοῦ τέχ]ην ἐξ ὑγιοῦ[ς και ἐπ']
 [ἀληθεία]ς ἐπιδεδ[ωκέ]ναι
 [τήν π]ροκ(ειμένην) ἀπογρ(αφήν) και
 [μη]δένα ἔχειν ἀνα[πό-]
 [γρ(αφον)] ἢ ἔνοχ(ος) εἶην τῶ δ[ροκω].
 15 [(ἐτονς) γ] Αὐτοκράτορος Καίσαρο[ς]
 Τραιανοῦ Ἄδριανῶ Σεβ[αστοῦ]

Παχὼν ἕ.

Ἄρτβῶς Παχούμιος ἐπιδέδωκ[α]
ὡς πρόχ(εῖται). ἔγραψε Βῆσις Ψε.]

20 [ὄ]πέρ αὐτοῦ.

L'appartenance des deux fragments à une même déclaration est probable. L'écriture est irrégulière et fort effacée; les restitutions des l. 9 et 10, exactes quant au fond, ne sont pas garanties paléographiquement.

L. 5. Au début, μ]ητροῦς est, paléographiquement, très improbable.

19. Ψε[ou Ψεα[.

17

P. Bremen 32

0,30 × 0,085 m.

[Ἄπολλω]νίωι [στρατη]γῶι Ἄπολλω(νοπολίτου)

(Ἑπτα)κωμίας

[παρ]ὰ Ἄρ[τ]βῶτος ... νοσ...

τῶ[ν ἀπό] κόμ[ης] Ταυναίθ(εως).

5 ἀπογρα[φ]ομαι κατὰ τὰ κελευσ-

θέντα ὑπὸ τοῦ κρατίστου

ἡγεμόνος Ἄραμμιόν Μαρτιᾶλ[ις]

[ε]ἰ[ς] τὴν το[ῦ] διεληλυ[θότος β (ἔτους)]

Ἄδριανοῦ Καίσα[ρος τοῦ]

10 [κ]ρη[ίον] κατ'οικίαν ἀπ[ογραφήν]

εἰ[ς] τὴν ὑπάρχουσαν μοι [οικίαν]

ἐν τῇ ἀπὸ νό(του) λαύρας Ταυναίθ(εως)]

εἰ[μὶ] (ἐτῶν) ξε

Ἄρτβῶς υἱὸς μητροῦς(ς) Ταπεή[ιτος (ἐτῶν) .]

15 Παχοῦμις ἀδελφός(ς) μη(τροῦς) τῆς α(ὐτῆς) [Ταπε-]

ήιτος τῆς Παχοφαίτο(ς) (ἐτῶν) [.]

Βῆσις ἀδελφός(ς) μη(τροῦς)

τῆς α(ὐτῆς) (ἐτῶν) β

Ταπεῆς Π[α]χοφαίτο(ς) γυ(νή) Ἄρτ[βῶ(τος) (ἐτῶν) .]

- 20 Σενορσενοῦ(φικ) θυγ(άτηρ) (ἐτῶν) κ[]
 Σενοσίρικ ἀδελφή (ἐτῶν) ις
 Σερωῶφικ Ὀρσενούφιο(ς) γυ(νή) Ἄρτιβ(ῶτος) (ἐτῶν) κ.
 καὶ ὀμνῶσι τὴν Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ
- 25 τόχην ἐξ ὕγιουσ καὶ ἐπ' ἀληθείας
 ἐπιδεδωκέναί τὴν προ(κειμένην) ἀπογρα(φήν)
 καὶ μηδένα ἔχειν ἀναπόγραφον
 ἢ ἔνοχος εἶην τῷ ὄρκωι
 (ἔτους) γ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ
- 30 Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Παχὼν ..
Deux lignes de démotique

Les interlignes sont un peu plus grands après les l. 22 et 28.

- L. 3. Le second nom propre pourrait commencer en Πετε.
 12. Lire : λαύραι.
 14. (cf. 19). Le nom de la mère (cf. *BL* III, p. 33) n'est pas sûr.
 17. Βῆκικς est préférable au Βησιᾶς d'U. Wilcken.
 18. La ligne se termine par le β.

18

P. Giss. inv. 228

0,105 × 0,12 m.

[καὶ ὀμνῶ τὴν Αὐτοκράτορος Καίσαρος]
 [Τρ]αια[νοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ τόχην ἐξ ὕ-]
 [γιοῦ]ς καὶ [ἐ]π' ἀ[ληθ(είας)] ἐπιδεδ[ωκέ]ναι τὴ[ν προκ(ειμένην)]
 ἀπογρα[φή]ν καὶ μ[ηδ]ένα ἔχ[ειν ἀ]ναπόγρα(φον) [ἢ]
 5 ἔνοχος εἶ[η]ν τῷ ὄρκωι.
 (ἔτους) γ Αὐτ[ο]κ[ρά]τορος Καίσαρος Τραιανοῦ
 Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Παχὼν κᾱ.
Une ligne de démotique

- L. 7. κᾱ ou κ̄ε.

Notre collègue P. W. Pestman, que je tiens à remercier chaleureusement, a bien voulu s'intéresser aux deux annotations du 17 et du 18. Leur teneur générale est identique et répond au schéma suivant : « Un tel, fils d'un tel, est celui qui dit : ... l'*apographe* qui est écrite plus haut ». Le verbe, illisible dans les deux cas, doit avoir le sens de « reçois » ; le mot égyptien, qu'il faut sans doute rendre par *apographe*, n'est pas autrement connu et s'écrit, respectivement : *ḏgi* et *ḏgri*. En 17, plus complet, il est encore fait mention de « ma (?) maison ». Quant aux noms propres, si 17 confirme que le nom du déclarant commençait par *Har-*, on lit *-oéris*, *fils de Psais*, en 18.

19

P. Bremen 33

0,16 × 0,08 m.

- [Ἀπολλωνίῳ στρατηγῶι Ἀπολλωνοπ(ολίτου)]
 [(Ἑπτα)κωμία]ς
 [παρὰ Μιύσιος] . το[.
 [ο]σίριος
 5 [τ]ῶν ἀπό
 [Τανναίθ(εως). ἀπο]γράφομαι
 [κατὰ τὰ κελευ]σθέντα ὑπό
 [Ῥαμμίου Μα]ρτιᾶλις τοῦ κρα-
 [τίστου ἡγεμό]νος πρὸς τὴν
 10 [τοῦ διελθόν]τος β (ἔτους)
 Ἀδ[ρια]νοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου
 κατ'[οίκ(ίαν)] ἀπογρα(φήν) εἰς τὴν ὑπάρχου-
 σ[ά]ν [μ]οι οἰκί[α]ν ἐν τῇ ἀπὸ λιβὸς
 λαύ[ρα Ταννα]ίθ(εως) ἐμαντόν γεω(ργόν)
 15 ο[ἕλλη] μη]ρῶ δεξιῶ (ἔτων) γθ
 Παχοῦμιν [πρ]εσβ(έτερον) μητρὸς Σεν-
 παχομψ(αίτος) Πανεχάτου
 γεω(ργόν) ἄση(μον) (ἔτων) κθ
 Παχοῦμιν νεώ(τερον) υἱὸν μη(τρὸς)
 20 Θατρῆτος Ἐρμαίου (ἔτους) α

- Σενπαχομφᾶιν Πανεχάτου
 γυ(ναίκα) Μιύσιος (ἐτῶν) νγ
 Σενοσίριν θυγ(ατέρα) (ἐτῶν) κδ
 Σεναρτβῶν ἀδελ(φήν) (ἐτῶν) ιη
 25 Θατρῆν Ἐρμαίου γυναικ(α)
 Παχούμιος (ἐτῶν) ιη
 Σε[νπ]αχοῦμ[ιν γεν]νηθ(εῖσαν) Παχο~~κ~~ύ~~μ~~ει

- L. 2. Pas de lacune possible à droite (comme dans l'*ed. princ.*).
 3. Aussitôt après la lacune, trait horizontal supérieur.
 6. *In fine*, quatre ou cinq signes qui ne sont pas grecs. *I' v. 204 ss. 20.16*
 10. Wilcken: διεληλυθότος, mais cf. commentaire général ci-dessus.
 25. γυναικα: après avoir écrit γυ et abrégé par un trait horizontal, le scribe a continué et terminé par un κ en suspension.
 27. Le premier nom n'est pas sûr et le participe restitué par E. Wegener (*BL* III, p. 33) est très douteux. Le dernier nom était peut-être abrégé par un trait horizontal.

20

P. Giss. inv. 234

0,125 × 0,08 m.

-] .σται()
 [Ἀπολλων]ίωι στρατ[ηγῶι Ἀπολλωνοπ(ολίτου)]
 (Ἑπτα)κωμίας
 [π]αρά Ὀρσενούφιος [
 5 [μ]ητρὸς Σενμέρσιος [.]σ.[.].
 [τ]ῶν ἀπὸ Τανναίθε[ως]. ἀπογο[άφομαι]
 [κ]ατὰ τὰ κελευσθέν[τ]α ἐπὶ τ[οῦ κρατίστου]
 [ἡ]γεμόνος Ῥαμμ[ί]ου Μαρτιᾶλ[ις]
 [π]ρὸς τὴν τοῦ διεληθέντος β (ἔτους)

- 10 [Ἄ]δριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυ[ρί]ου [κατ'οικίαν]
 [ἀπ]ογραφὴν εἰς τὴν ὑπάρχουσαν τοῖς
 [υἱ]οῖς μου οἰκίαν οὖσαν ἐν [
 [Τα]νναίθως ἐμα[υτ]όν † L

15
15
[ΜΗ Τ. Σ. Π. 70(1)]
[η γ' L κ θ]

- L. 1. Aucun trait commun n'apparaît avec les lignes 1 de 14 et 15.
 11-12. La restitution est probable, mais non certaine.

21

P. Giss. inv. 221

0,09 × 0,14 m.

- τῶ]ν ἀπὸ κ[ώμ]ης Τανναίθως. ἀπ[ο]γρά[φο]μαι κατὰ τὰ κελευσθ[έν]τα)]
 ἐπὸ Πα[μμί]ου Μαρτ[ι]ᾶ]λις τοῦ κρατίστου [ἡγεμό]νος πρὸς τὴν]
 τοῦ διελθόντος β [ἔ]τους) Ἄδριανοῦ Καίσαρος [τ]οῦ κυ[ρί]ου κατ'
 οἰκίαν]
 ἀπογραφὴν εἰς τὸ ὑπάρχον μοι μέρος οἰκίας .[.....]
 5 ἐν μέση λαύρα Τανναίθως ἐμαντὸν γεωργό(ν) [ἄση(μον) (ἐτῶν) .]
 [...]ωνα νιὸν μη(τρὸς) Σενπαχούμιος ὁμοίω(ς) ἄση[μ]ον) (ἐτῶν) .]
 [..... μ]η(τρὸς) τῆς α[ἰ]τ(ῆς) ὁμοίω(ς) ἄσημ(ον) [(ἐτῶν) .]
 [ὁμο]ίω(ς) ἄσημ(ον) [(ἐτῶν) .]
 [καὶ ὀ]μνήωι

Il y aurait peut-être les traces du bord gauche d'une ligne antérieure ; on ne lit, toutefois, pas le *παρὰ* attendu à cet endroit, mais δ.σ[ι](?).

- L. 4. Pour les compléments possibles, cf. Preisigke, *Wörterbuch* II, s.v. οἰκία.
 9. Lire : ὀ]μνήω. Dans la lacune de gauche devait figurer la mention d'un cinquième habitant de l'appartement, et il n'y a sans doute pas de lacune à droite. Normalement, le verbe qui introduit le serment est en début de ligne.

22

P. Giessen 44

0,13 × 0,12 m.

-]ασ[]..
 [.....].[.....].[.]..πρι.
 [.]...Ὁρσενούφιος ..[.]() (ἐτῶν) λθ,
 Σενφενχῶσις[...].φιος (ἐτῶν) ιη,
 5 Σενπαχοῦμις νε(ωτέρα) θυγ(άτηρ) (ἐτῶν) β,
 Τα[τ]ρίφιν ἀπελ(ευθέρα) Ταζβήτο(ς) (ἐτῶν) λς,
 Τροντπαῖσιν δούλ(ην) [Σε]νορσε[νού(φιος)] (ἐτῶν) γ,
 Σπατάλα ἀπελ(ευθέρα) [Σενο]ρσε[νού(φιος)] (ἐτῶν) λε.
 Καὶ ὀμνῶμι τὴν Αὐτοκρ[άτ]ο[ρος] Καίσαρος
 10 Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβ[α]στοῦ
 τήν ἐξ ὕγιους καὶ ἐπ' ἀληθ(είας) ἐπι]δεδωκέναι
 τὴν προκ(ειμένην) ἀπογραφὴν καὶ [μη]δένα ἔχειν
 ἀναπόγραφον ἢ ἔνοχος εἶη[ν] τῷ ὄρκωι.
 (ἔτους) γ [Αὐ]τοκράτορος [Καίσαρος Τραια-]
 15 [νοῦ Ἀδριανοῦ] Σεβ[αστοῦ]

Cf., pour les l. 4 et 8, la *Berichtigungsliste* I, p. 171. Trace possible d'une ligne antérieure.

- L. 1. La fin pourrait être (ἐτῶν) ι, suivi ou non d'un chiffre d'unité.
 2. Il n'y a pas d'âge indiqué en fin de l. 2.
 3. Γυνή, lu par l'ed. princ., ne paraît pas possible.
 4. Peut-être πρεσ(βυτέρα) θυγ(άτηρ), mais le second mot est très douteux. Le déclarant aurait un nom court, se terminant en -φιος.

INÉDITS DU DOSSIER D'APOLLONIOS LE STRATÈGE

23-61

Deux lettres administratives, envoyées par Apollonios, sont, très partiellement, conservées dans les nos 23 et 24 (cf. *P. Bremen* 3 et 4 ; *P. Giessen* 41) ; il ne peut s'agir que de doubles des documents envoyés par les bureaux.

23

P. Giss. inv. 79

0,08 × 0,255 m.

 ἔρρωσο.

(ἔτους) γ Ἀντοκράτορος Καίσαρος Τρα[ι]ανοῦ Ἀνδριανοῦ Σε-
 βαστοῦ Παῦ[ν]ι ιβ̄

VERSO : ἐπιστο[α]τήγῳι Θεβαίδ(ος)

Du 23, ne subsistent donc que la formule de congé (ἔρρωσο), qui suit, normalement et après un blanc, une première formule de congé, plus développée (cf., p. ex., *P. Bremen* 5, 9, 20, etc...), et la date (4 juin 119 p. C.). La disposition de l'adresse, au verso (de haut en bas), donne à penser que cette lettre à l'épistratège n'était pas très longue. Il s'agit d'Artorius Priscillus (cf. *P. Bremen* 11 ; *P. Giessen* 84 et 42) ou de son successeur, Flavius Philoxenus (*P. Bremen* 6 ; 37).

Huit adresses, seulement, sont encore visibles (23, 38, 39, 40, 54, 58, 59 et 60 ; en 38, 58 et 60, elles sont disposées de bas en haut.

24

P. Giss. inv. 238

0,115 × 0,145 m.

'Απολλώνιος [

ε[πι

'Αντί[γ]ρα[φ]ον το[ῦ] προ[τεθ]έ[ν]τος ± 15 l. ἐν]

τῆι μητροπόλει προγράμ[ματος

5 ... φης. ετ. [...]. ρ[

[γ]εργ[αμ]μένου [...]. ξα.

(ἔτους) β Ἀ[ὐ]τοκ[ρά]τορος Καίσαρος Τ[ρ]αιανοῦ Ἀδριανοῦ Σε]

βα[στ]οῦ

Φαῶφι ζ

9 ἐσ[τι] δέ.

10 'Απολλώνιος σ[τρα]τηγός Ἀ[πολλωνοπολίτου] ('Επτα)κωμί[α]ς

'Ορ[]υ[]...]..θ.

].

].

]εδ[

Ce n° 24 semble destiné aux *episkeptai*, dont la fonction est mentionnée à plusieurs reprises dans le dossier. Une lettre de l'épistratège de Thébaïde, non datée, donne des conseils à ceux qui vont bientôt entrer en charge (*P. Bremen* 2, col. II, l. 1-2: τοῖς εἰς τὴν ἐπίσκεψιν αἰρεθησομένοις); comme, d'après les *P. Giessen* 58 et 59, un cycle triennal s'achevait en août 116 p. C., pour un certain nombre de liturgies, ce *P. Bremen* 2 pourrait être de l'été 119 p. C. et avoir prolongé les facilités relatives qu'Hadrien accorda aux cultivateurs de terres publiques, presque aussitôt après son avènement (cf. *P. Giessen* 4 sqq). De son côté, Apollonios, dans le *P. Bremen* 3 (écrit au début de l'été d'une année non précisée par le document) s'adresse aux *episkeptai*; U. Wilcken (p. 22 de son éd.) rapproche, avec raison, ce papyrus des *P. Bremen* 12 et 13 (sans date), où il est rendu compte d'opérations cadastrales auxquelles participent les *episkeptai* (cf. aussi *P. Bremen* 17), mentionnés également dans le *P. Giessen* 60, II, 20 (fin 118 p. C.)

et dans le *P. Giessen* 62, 12 (antérieur à l'avènement d'Hadrien). Enfin, 28, une plainte adressée à Apollonios, mentionne l'*episkeptes* Lampon, connu par le *P. Bremen* 24, le *P. Giessen* 64 et, peut-être, le *P. Giessen* 59, IV, 4.

Le *πρόγραμμα* dont il est question à la l. 4 pourrait être celui qui nous est connu par les *P. Giessen* 4 sqq, mentionnés ci-dessus, et par lequel Hadrien abaisse le loyer des terres publiques; il serait alors antérieur au 4 octobre 117 p. C. (= 7 Phaophi de l'an 2). Grâce à 25, nous savons maintenant que l'avènement d'Hadrien était connu dans l'Heptacomia (= Apollinopolite) dès le 11 septembre (= 14 Thoth) et le *πρόγραμμα* a donc pu être connu à Alexandrie à un moment quelconque de septembre, selon l'urgence de la mesure décidée par l'empereur. Dans ce cas, il se sera écoulé quelques semaines entre la publication du *πρόγραμμα* et sa mise en application pour laquelle les *P. Giessen* 4 sqq ne donnent pas de date antérieure au 1^{er} décembre. Le 28 nov. 117, Apollonios demande au préfet d'Égypte un congé de 60 jours (*P. Giessen* 41 et *Chr. d'Ég.* 1962, p. 353-4), après une première demande qui fut repoussée; il se pourrait que les mois d'octobre et de novembre aient permis une sérieuse mise en route des dispositions concernant les terres publiques et qu'Apollonios se soit senti moins indispensable au poste.

Le fragment de droite, à partir de la l. 7, est absolument isolé du reste. La titulature, correcte, qu'il permet de restituer donne une largeur de ligne satisfaisante, en gros (soit une quarantaine de lettres).

L. 1. Parallèle à la l. 10.

2. A la différence du *P. Bremen* 3, il n'y a pas de noms propres.

Restituer *ἐπισκέπταις τοῦ αὐτοῦ νομοῦ χαίρειν?*

3. Un *ἀντίγραφον προγράμματος* se trouve dans *B.G.U.* (= *W. Chrest.* 398), où il s'agit d'une copie d'un ordre émanant des bureaux du stratège et contenant une liste de noms introduite par *ἔστι δέ* (cf. *P. Giessen* 58). Ici, l'expression est plus large (l. 3-4) et entre dans la syntaxe d'une phrase dont on serait tenté de retrouver le verbe dans un *[συνήλι]ξα* à la l. 6; mais ce verbe (cf., p. ex., *P. Bremen* 51) signifie qu'un autre docu-

ment a été enroulé dans le premier, alors que, dans notre cas, le document était transcrit à la suite. D'autre part, le *πρόγραμμα* semble se présenter (l. 11) sous forme d'une lettre et l'on comprend alors mal que celle-ci ait été affichée dans la métropole de l'Apollinopolite (cf. l. 4) et que l'on en envoie une copie à un ensemble anonyme de plusieurs destinataires. Le mécanisme d'affichage et de diffusion de ce *πρόγραμμα* n'apparaît pas. D'ailleurs, la formule de la l. 9 introduit, normalement, une énumération en tête de laquelle on peut s'étonner de voir le nom du stratège. Je songerais plutôt à [ἐπέτα]ξα (cf. *P. Oxy.* 34, iv, 7).

5. γραφῆς Πετε[] est possible paléographiquement.

8. Le mois et le quantième sont presque au niveau de la l. 9.

* * *

Les nos 25 à 34 forment un groupe de documents officiels, adressés au stratège Apollonios ou le concernant. Il s'y trouve des rapports, des plaintes, peut-être des procès-verbaux d'audience. Hormis les trois premiers, ils ont été classés selon le numéro d'inventaire ; ils sont distincts des listes (nos 35 à 37) qui constituent les derniers documents administratifs.

25

P. Flor. 326 + *P. Giss.* inv. 92

0,295 × 0,12 m.

Ἀπολλωνίῳ στρατηγῶι Ἀπολλωνοπ(ολίτου)

(Ἑπτα)κωμίας

παρὰ Πηγήρις Πονώριος καὶ Ὁρσενούφρις

Πετεμίνιος ἐπιμεληταὶ λιμνασμοῦ

5 κόμης Ναβοῶι. ὁμνόμεν τὴν

Ἀυτοκράτορος Καίσαρος Τραϊανοῦ

Ἀδριανοῦ [Ἀ]ρίστου Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ

Δακικο[ῦ] Παρθικοῦ τύχην τὰ ὑπο-

γεγραμμένα ἐδάφη πάντα ποιήσιν

- 10 ἀνλακίσεσθαι, ὥστε ἔτοιμα εἶναι
 πρὸς κατασπορὰν ἐν ἡμέραις τρισὶ
 ἢ ἔνοχοι εἶημεν τῷ ὄρκῳ.
 ἔστι δ[ὲ] τὸ κατ' ἄνδρα ·
 Ὁρσενούφης Πετεμίνιος α
- 15 Μέρσιος Ὄρον α
 υἱὸν Πετοσίριος Φατρέους ζ
 Ἰέραξ Ἀπολλωνίου α
 υἱὸν Πετοσίριος γ (ἡμισὺν τέταρτον)
 Μέρσιος Ὄρον (ἡμισὺν τέταρτον) (ὄγδοον) (ἑκκαίδέ-
 κατον) (δουδριακοστόν)
- 20 Παχοῦμις Ψεαθύριος (ἡμισὺν τέταρτον) (ὄγδοον) (ἑκκαί-
 δέκατον)
 Παχοματρῆς καὶ Ὁρσενούφιος
 ἀμφότεροι Πετοσίριος β (τέταρτον)
 Παχοῦμις δ Πετεμενεκ(ύσιος) ιθ.
 (ἔτους) β Ἀυτοκράτορος Καίσαρος Τραῖ[α]νοῦ
- 25 Ἀδριανοῦ Ἀρίστον Σεβαστοῦ
 Γερμανικοῦ Λακικοῦ Παρθικοῦ
 Θῶθ ἰδ.
 (2^e m.) Πηγήρις Πονώριος ὁμόμοκα
 τὸν προκ(είμενον) ὄρκον.
- 30 (3^e m.) Ὁρσενούφης Πετεμίνιος ὁμόμοκα(α)
 τὸ προκ(είμενον) ὄρκον Πηγήρις Πονώριος ἔγραψα
 ὑπ(έρ) αὐτοῦ μὴ εἰδότης γρ[άμματα].

Le *P. Giss. inv. 92* débute à la l. 26 et donne la date : 14 Thoth de l'an 2 d'Hadrien = 11 sept. 117 p. C. (corriger, en conséquence, *Chr. d'Ég.* 1962, p. 355 n. 2). La titulature (l. 6-8 et 24-26) est aberrante (cf. P. Bureth, *Les titulatures impériales...*, p. 63), parce que la nouvelle de la mort de Trajan est récente. Le 9 août 117, à Antioche, Hadrien apprend son adoption par Trajan ; le 11, il apprend la mort de ce dernier et fait de ce jour son « dies imperii » (V. *Hadriani* 4, 7). Ce nouveau règne n'a pratiquement pas connu d'an 1 (cf. *P. Giessen*, fasc. I, p. 16 sq). Pour Hadrien, le qualificatif d'« optimus » est fort rare (cf. *P.*

Giessen 6, II, l. 20, du 1^{er} décembre 117, omis par P. Bureth, et comm. fasc. I p. 35 et fasc. II p. 49 ; H. Mattingly, *Roman Imperial Coinage*, Hadrianus nos 4c, 23, 24a, 32 et 33).

L. 3. Un papyrus perdu de Giessen contenait trois fois le nom de Πχῆρις (Lettre de Kalbfleisch à Ibscher, du 30 octobre 1934, dans : *Kurzberichte aus der Papyrussammlungen* 17, 1964, p. 32). Les noms des déclarants devraient être au génitif.

9. Lire : ποιήσειν.

14 sq : Ces noms se retrouvent, presque tous, dans le *P. Flor.* 327 et dans 35 avec les mêmes indications de superficie.

28 et 30 : Lire : ὠμόμοκα.

31. Lire : τόν.

26

P. Giss. inv. 232

0,15 × 0,08 m.

- — — — —
-].[
].[
- [ἐπεὶ οὖν τοσοῦτο τέλεσμ]α οὐ βασ[τα...]
[βαροῦμαι τοῖς] ἐκφοροῖς [ἐν-]
- 5 [τεῦθεν ὑπέχομαι κα]τ[ὰ] τ[ῆ]ν τοῦ κυρ[ίου]
[Ἄδριανοῦ Καίσαρος] εὐεργεσίαν γε[ωρ-]
[γήσειν]· ως τη[...].·σ[
]ουσης μ[
].[
- — — — —
- 10 ἐκάστ]ης [ἀρούρης παρα-]
[δεχομένης μοι τ]ῆς ἀβροχ(ου) [καὶ τῆς ἡμι-]
[σεί]ας [τῆς ἐπην]τλημένη[ς κατὰ τὸ ἔθος].
[(ἔτους) β] Ἀυτοκράτ[ορος] Καί[σα]ρος Τρα[ιανοῦ]
Ἄδριανοῦ Σεβασ[τ]οῦ Χοίακ [. (2^e m.)
- 15 .μικρὸς Ὀρσενο[ύ]φι[ος] ἐπειδέδω[κα

Ce papyrus se compose, actuellement, de cinq fragments et la reconstitution n'a été possible que grâce aux parallèles fournis par le *P. Giessen 6* (surtout les col. II et III). Le fragment supérieur est privé de ses bords latéraux et l'on ne peut assurer la répartition par ligne des restitutions. Les quatre autres fragments permettent de retrouver la disposition exacte de la fin du document. La largeur moyenne est de 30 lettres et l'on a numéroté les lignes à la suite.

L. 1-2. Ces lignes n'étaient peut-être précédées que des nom et titre d'Apollonios, au datif et sur deux lignes (cf. *P. Giessen 4* sqq).

L. 1 :]φ[ou]αι[; l. 2 :]λ[ou]δ[.

3-4. Il y a plusieurs variantes possibles (cf. *P. Giessen 5* et 6, I et III); *ex. gr.* : βασιτάζει|[αὐτὸς δὲ βαροῦμαι κ.τ.λ.

13-14. Le *P. Giessen 6*, col. I et col. II, est également de Choiak. Les autres exemples datés sont de Tybi.

15. Lire : ἐπιδέδωκα. Après cette ligne, il n'a pas de signature de scribe.

27

P. Giss. inv. 230

0,09 × 0,06 m.

χαλκοῦ ὑπὸ τῶν [
 Παχομ[π]ετηῆσις Π[
 [Λε]ωνίδου 'καὶ ταῦτα' προσεκερί[θη
 [.σ[.]ως προτέρω με[
 5 [ό σ]τρατηγός ἐκε.[
] × × × × × [
 [Ὁ σ]τρατηγός Δημήτριος
 [.]. σπεθα[
 [.].ε[.]...τ[
 10 τοῦ κρ[ατ]ίστου ἡγεμό[νος

15 κε]κριμένα ὑπὸ σοῦ
] χθὲς ἤτις ἐστὶν
]το εἰς τὰ τυχόν-
]αυτὸν βία καθο-
]ς κωμογραμ-
]τον καὶ παρα
]το[. .]. .[

Il manque beaucoup à gauche de cette plainte, datant encore du règne de Trajan (cf. l. 5), et il est impossible d'en préciser la teneur. La notion de violence intervient deux fois (l. 11 et 15), à côté du nom de l'*episkeptes* Lampon (l. 10 ; cf. *P. Giessen* 64 et *P. Bremen* 24) et d'un comogrammate (l. 16). Pour la largeur, cf. *P. Bremen* 40.

- L. 1. Pas de trait horizontal sur le *zēta* d' (*Ἑπτα*)κωμίας.
 8. καὶ ne paraît pas possible.
 9. Devant βῆσις, qui correspond peut-être à un nom propre, trois ou quatre lettres : on suggérerait, avec prudence : γὰ[ρ] ὁ Βῆσις.
 11-12. βιά[ζ]εσθαι.
 14. Dans la lacune, une date.
 18. Ou :] . λω[
 Il n'y a rien au verso.

29

P. Giss. inv. 225

(a)	...ω[(b)] .[(c)] .[
	ἄσσοντι[5] .[. .] πα[] .[
	ἄφηλι[] ηνοιδαν[] . ο[.] .[
] ησαν δ .[15] τῆν τ .[
] .[.] εως αὐτο .[] .[.] ε[
] .[.] .ιωι Λούπωι .[] εικάσαι .[
		10] διων εἰσ[] .[
] μα'τί' ἐγαμήθη [[.]]		

Il n'y a pas de raccord possible entre les fragments de cette pièce officielle, plainte ou procès-verbal d'audience (avec éléments de plaidoyer), où il est question de mineur (l. 3), de mariage (l. 11), de vraisemblance (l. 17). La mention du préfet Rutilius Lupus (cf. *P. Bremen* 1, l. 5 et 4, l. 2), signalée dans les *P. Giessen*, fasc. III, p. 43 (au comm. du n° 62) est, du moins dans l'état actuel du papyrus, fort douteuse. Si on peut lire]λιωι ou]μιωι,]τι[est très douteux et supposerait un blanc de la valeur d'une lettre, aussitôt après.

L. 6. οίδα ou une forme de δανεϊον, etc...

30

P. Giss. inv. 226

A cause de l'état de ce *P. Giss. inv. 226* (plainte ou un procès-verbal d'audience?), le nombre exact des fragments, qui se chevauchent, ne peut plus être donné. Contentons-nous de signaler des bribes, au hasard :] μεικρόν [- δ]έκα τε τ.[- ἐάν] δὲ καὶ μὴ[-]ητα δικ[- ἀ]κοῦσαι αὐτ[.

31

P. Giss. inv. 229

0,16 × 0,115 m.

(α) [Ἀπολλ]ωνίωι στ[ρατηγῶι Ἀπολλωνο(πολίτου)]

(Ἑπτα)κω[μίας]

[πα]ρὰ Ψενε[.].νι.[.]εως τοῦ ..λ.[

[.].[.]εως ἀπὸ τῆς μητροπόλεως

5 [...]. ἐπεὶ τῷ ἀδ[ε]λφῷ μου [

[.] χθὲς κατε...οσιν απ.[

[.]του ἀπὸ τῆς αὐτῆς πόλεως

[.]πηδησας ων αισχ.[

εσχεν ξ[ύ]λω ..αψ.[

10 .ος κατὰ τοῦς [

και ἀει .[.]υτω[
 ων δυν.[.].απ[
 ἐλπίδος ἀγωνα[
 και [..]...σ[
 15 τινος πι..ος ρ.[
 ..ετιδ.[.]ν πα[
 οίκονομ[.] κα[
 [.....] τοςαντ[.]

].[
 20 (b)].αὐτο
]τις το
]ουβην

(c)]ναγ

(d)]..[
 25]ουσο[
]σοντος [
]ομπε[

Cette plainte, d'une cursive peu régulière et assez mal conservée, est l'un des documents les plus malaisés à lire et, par suite, les plus décevants de cet ensemble. La place des fragments est impossible à fixer avec certitude : d'après les intervalles entre les lignes, le fr. *b* devrait appartenir à la partie supérieure du papyrus et le fr. *d* à la partie inférieure. Les fr. *b* et *c* pourraient être le bord du droit du papyrus et, ainsi, le fr. *c* aurait sa place en fin de la l. 10. D'autre part, à la fin de la l. 3 (qui ne semble pas correspondre avec la fin primitive de cette ligne) est resté collé un fragment de verso d'un autre document (Ἀπολ[en grandes lettres, d'un type banal dans les adresses de verso) et un fragment analogue (στρ[ατηγ[ῶι) est resté collé à la fin de la l. 22 (fr. *b*). La largeur moyenne de la ligne doit se situer autour de 30 lettres. Il paraît vain d'indiquer toutes les lectures possibles de chaque lettre mutilée.

L. 3. Le nom propre n'est pas identifiable.

8. Une forme participiale d'un composé de *πηδᾶν*.

9. La notion de violence, indispensable dans une plainte, est exprimée ici.

15-16. A la hauteur de ces lignes, quelques traces d'écriture dont on ne peut dire si elles font suite ou appartiennent à un fragment *e*. A la hauteur de la l. 15, peut-être : *αυ*.

32

P. Giss. inv. 240

0,10 × 0,085 m.

— — — — —
 [.....] παρονσι[...].τρει[
 [.....γε]γραμμένον τὰ δημόσια
 [.....] σὸν τοῖς υἱοῖς τα.σοσπ[
 [....]ς κατέφυγον ἐπὶ [σ]ὲ τὸν τοῦ νομοῦ [στρατηγὸν
 5 [.....] ὅπως κατὰ τὸν γενόμενόν σου ὑπ[ομνηματισμὸν
 [.....] ἀποδοῦναι αὐτοὺς τοῖς πέρυσιν [
 [.....]α ἰν' ᾧ βεβοηθημένος. vacat [
 [(ἔτους). Αὐτ]οκράτορος Καίσαρος Τρα[ι]ανοῦ Ἰουλίου Ἀδριανοῦ Σεβασ-
 τοῦ mois, jour].

A en juger d'après la l. 8, il manque près de deux cinquièmes à droite de cette plainte ou requête, certainement adressée à Apollonios (cf. l. 4). Il semble y avoir eu chose jugée (l. 5), mais l'exécution s'est heurtée à des difficultés. Le différend pourrait avoir concerné des revenus de l'an passé (cf. l. 6).

L. 3. Peut-être aussi τὰς σου.[

7. Pour βεβοηθημένος, cf. *P. Giessen* 8, l. 15. Dans des documents semblables, on trouve aussi εὐεργετημένος (*P. Bremen* 36, l. 17 et 38, l. 25). Après le blanc, on attendrait : διεντόχει.

8. Titulature et date tiennent sur cette seule ligne.

33

P. Giss. inv. 241

0,155 × 0,115 m.

(a)]ο[.]..[
] × (ἔτους) ἐπ[

(b)]ζε[
 blanc

<p style="text-align: center;">]ρίον .[</p> <p style="text-align: center;">πυ]ροῦ [ἀρ]τάβας τέσ]σαρας,</p> <p>5 τέσ]σαρες ἀνά πυ]ροῦ</p>	<p style="text-align: center;">]. . πρ.]</p> <p style="text-align: center;">]των μ[</p> <p style="text-align: center;">]εν τοῖς .[</p> <p style="text-align: center;">10]...ν...[</p>
--	--

Au verso de (a) :].ετναμει.

Il reste de ce document un autre fragment, beaucoup plus grand que les deux autres, mais totalement rongé par l'humidité et devenu, de ce fait, illisible. L'écriture du reste se rapproche d'une onciale, presque sans ligatures. Au fragment *a*, le chiffre de la ligne 2 fait songer au règne de Trajan, cependant que les l. 4 et 5, ainsi que la mention (incompréhensible) du verso (parallèle au recto, à la hauteur de la l. 4), sembleraient s'accorder mieux avec une location de terres. Cependant l'absence totale de contrats privés dans le dossier d'Apollonios, auquel, de par son numéro d'inventaire, appartient ce papyrus, tend à ranger ce document parmi les déclarations concernant la récolte.

34

P. Giss. inv. 242

0,215 × 0,065 m.

Bord gauche, en très mauvais état, d'un document de 22 lignes au moins. L. 15 : μὴ οὖν μα[- L. 22 : Σοῆρις. Il s'agissait, probablement, d'une plainte ou requête.

* *

35

P. Giss. inv. 89

0,275 × 0,36 m.

(a)

Col. I

[Σε]νπουνόνσ[ις .].[.] .[

		ἽΟφιεύς ὁ καὶ Πο.σι()	a
		Φαγῆς Πετεμίνιο(ς)	a
		ἸΑβάσκαντο(ς) Καμητ() Φ. .νιανο(ν) (ἡμισυ)	
5		Ταμενεκῦσις) πρ(εσβυτέρα) Ψενελο() β (τέταρτον)	
]...α.ο	Χεμσ(νεῦς) Ὡρο(ν) καὶ Μέρσις Ὡρον ε (ἡμισυ) (τέ-	
	τ[.]ς	ταρτον) (ὄγδοον) (έκκαιδέκατον)	
	Κα..ωρο.	ἽΟφιεύς πρ(εσβύτερος) Πετεμίνιο(ς) δ (ἡμισυ)	
		Σενοφιεύς Πετεμί(νιος)	(ἡμισυ)
9		Πετεμεν(εκῦσις) ὁ καὶ Πκοῦρις Ἀνεκ() (ἡμισυ)	

Col. II

		— — — — —	
10] .	.
] . .	.
		Σ.[.....]() Ψάιτο(ς)	a (ἡμισυ)
		ἽΟφιεύ[ς] πρ(εσβύτερος) ἸΑρπαήσιο(ς)	a (ἡμισυ
			τέταρτον)
		Πανεσνεῦς Πεκύσιο(ς)	
15		ἸΑροννώφρ(ις) Παχο(μψάιτος) καὶ Πογῶ(ρις)	
		ἀδελφός)	a
		Πεκῦσις ν(εώτερος) .	(ἡμισυ)
		Σενπαχοῦμις Τενάνητο(ς)	(ἡμισυ)
19		Σενπ]αχοῦμις Πετεμε()	a

Col. III

		— — — — —	
20		[.....]. .[
		[...]κο.λω() [
		[.....]ε.[] Πετεμί(νιος) [
		Σεν[οφι]εῦς Πετεμι() .[
		Πε[.].εμ() Πετεμί(νιος) [

25	᾽Ωρος ν(εώτερος) Ψ[εν]ινοῦ() [(τέταρτον) (έκκαιδέκατον)]	
	Πετε.[] ᾽Ανουβίων Λυκό(φρονος) [γ (τέταρτον) (έκκαιδέκατον)]	
	ψις	
	᾽Αροινώφρ Ψεννήσις ᾽Απ[ο]λ(λωνίου) [(ἡμισυ) (τέταρτον) (έκκαιδέκατον)]	
	(ιος)	
	Σε[ν]ορ[σ]ε[νο]ῦ(φισ) Π.[...ω	
	Παχοῦμεις [Δ	
30	Ταμῖνις Ψε[νο]όριος	α .
	Πετ[.]...[
32	Ψεν.[α (τέταρτον)]

(b) Col. I

33	.].[...]	ξ (τέταρτον)
	.	α
35]..νις Τα..()	β (τέταρτον)
]...τουθ()	γ (ἡμισυ) (τέταρτον) (δγδοον)
]ωνίο(ν) Εδάνδ(ρον)	η (δγδοον)
]..π[.]..κ.ιου	δ
]...() Π[ετ]οσίριος(ς)	δ
40	[]..σις Πετοσ(ίριος)	α
	[]θεντο()	δ
	[᾽Ορσενουῦφισ Πε]τεμίτιος(ς)	α
	[Μέρισιος ᾽Ωρον]	α
	[νιοὶ Πετ]οσ(ίριος) Φατρέσ(ες)	ς
45	[᾽Ιέραξ ᾽Απολ]λωνίου(ν)	α
	[νιοὶ Πε]τοσ(ίριος)	γ (ἡμισυ) (τέταρτον)
	[Μέρισις ᾽Ωρον]	(ἡμισυ) (τέταρτον) (δγδοον) (έκκαιδέκατον)
48	[Παχοῦμις Ψεαθούριος]	[(ἡμισυ τέταρτον) (δγδοον) (έκκαιδέκατον)]

Col. II

49	τ[
50	π[
	Ἄρον[ρωφθ		
	Ψεν[
	.[
	[
55	A[
	O.[
	Ta[
58	.[

	(c)		

]κο.(.) (ἧμισυ)
60]ψις (ἧμισυ)
] α
	[Ἄνουβίων Ανκόφρονος]		γ (τέταρτον) (ἐκκαιδέκατον)

Dans son état actuel, le papyrus se compose de trois fragments, dont les positions relatives demandent quelques explications préalables. Un premier fragment (a) donne la partie inférieure (soit : de 9 à 12 lignes) de trois colonnes d'un rouleau où sont inscrits des noms propres et des quantités d'aroures (avec un certain nombre de fractions) ; dans la marge gauche des col. I et III se trouvent, en petits caractères mais peut-être de la même main que l'ensemble du document, des annotations qui semblent ne comporter que des noms propres. Un second fragment (b) donne la partie supérieure de deux colonnes analogues aux précédentes, mais il ne reste guère que la fin des noms propres et les quantités, pour la col. I de ce second fragment, et quelques traces du début et des notes marginales de la col. II. Le troisième fragment (c) est fait de la fin de quatre lignes de la dernière colonne du document ; or, sa quantité indiquée à sa l. 4 correspond à celle que

le *P. Flor.* 327, l. 30, donne pour Anoubion, fils de Lyco(phron), mentionné au fr. (a), l. 26 (= col. III) de notre papyrus.

Du point de vue paléographique, il y a diverses remarques générales à faire. L'écriture est une cursive très exercée avec un certain nombre d'abréviations, par suspension, par trait horizontal au-dessus de la dernière lettre transcrite, par arc de cercle vertical. Pour les quantités, les fractions sont données par des sigles (pour *ἡμισυ τέταρτον* et pour *τέταρτον*), par le chiffre normal surmonté d'un trait horizontal pour *ὄγδοον* et *ἐκκαιδέκατον*; pour *ἡμισυ*, non suivi d'une autre fraction, on a des sigles ressemblant soit à un L majuscule qui se prolongerait, soit à une sinusoïde verticale (fr. a, l. 7; l. 12), soit à un trait presque horizontal. Cette variété de sigles pour *ἡμισυ* ne laisse pas d'être surprenante, même si l'on admet que le scribe, unique, de notre document utilisait des états faits par plusieurs autres scribes; il ne semble toutefois pas possible d'interpréter autrement les sigles en question.

Fr. a. Col. I.

- L. 1. On ne peut affirmer l'identité avec la Senpouonsis du *P. Flor.* 329, l. 16; d'ailleurs, aucun autre nom de ce *P. Flor.* 329 n'apparaît dans notre document.
2. Dans le dernier nom, qui se termine par une grande haste verticale, il y a une ou deux lettres inidentifiables.
3. *Φανῆς* plutôt que *Φατρῆς*.
4. *Καμητή(ος)* ou *Καμήτ(ιος)*. — Peut-être: *Φαννιάνο(ν)*.
6. Les noms des deux frères sont abrégés par un trait horizontal; le second est connu, à Naboo, par les *P. Flor.* 326, l. 15 et 19; 327, l. 14. Ces deux dernières mentions sont identiques, car *P. Flor.* 326, l. 19 à 23 = *P. Flor.* 327, l. 14 à 17. La présence de deux frères suggère que notre document est antérieur au *P. Flor.* 326 (117-118 p. C.) et au *P. Flor.* 327 dont la date est perdue.
- 6-7. La note marginale est, à peu près, à la hauteur de ces deux lignes, entre les débuts desquelles est un trait horizontal. —]...σαγοτ[.]ς Κάστωρος?

7. La fin du patronyme n'est pas claire ; on pourrait lire aussi : *Πετεμί(νιος) νεωτέρου*, avec abréviations par trait horizontal.
8. Ce paysan est déjà connu par le *P. Flor.* 327, l. 27 (cf. 25?), où il faut corriger η en ϵ ; cf., ici même, à la ligne 23.
9. Le premier nom est abrégé par un trait horizontal ; le dernier pourrait être aussi *Πανεκ()*.

Col. II.

13. *νεώτερος* n'est pas impossible ; de toute façon, le mot est abrégé par un trait horizontal, comme à la l. 8. Les fractions sont fort probables, sans être absolument certaines.
14. Ce paysan est connu par le *P. Flor.* 331, l. 35 (= Wilcken, *Chrest.* 341 ; cf. *P. Giessen* 60) et habite Naboo. Ce qui suit son patronyme n'est pas une indication d'aroures de type normal, mais pourrait avoir la forme $\dot{\alpha}\nu(\acute{\alpha}) \dots$ (cf., *ex. gr.*, *P. Flor.* 331, l. 35). Dans ce cas, notre document aurait été confectionné d'après des données cadastrales fournies par des papyrus tels que le *P. Flor.* 331, et le *P. Flor.* 327, l. 4 à 6 est fait d'après le *P. Flor.* 331, l. 29 à 37, où, sur quatre postes, Panesneus fils de Pekysis est le seul à ne pas avoir de terrain soumis à l'*ἀδλακισμός* ; le *P. Flor.* 331 suit un ordre systématique d'énumération de propriétaires d'après la situation géographique de leurs parcelles et il devrait en être de même dans notre papyrus (cf., aussi *P. Flor.* 327, l. 38 ~ *P. Flor.* 331, l. 25).
15. Ces noms sont déjà dans les *P. Flor.* 327, l. 5 ; 331, l. 32.
17. Le sigle qui suit *νεώτερος* doit être interprété comme (*τοῦ αὐτοῦ*), sc. *Παχομψαίτος*.
18. Ou : *Τεγάνειτος*.
19. Il y a une Senpachoumis dans le *P. Flor.* 327, l. 23.

Col. III.

Le déchiffrement a été facilité par le fait que les noms transcrits aux l. 23 à 32 se retrouvent, dans le même ordre, dans le *P. Flor.* 327, l. 27 à 36.

21. Il n'y a pas de point de contact visible avec le *P. Flor.* 327, l. 25.

22. Ce qui reste du *P. Flor.* 327, l. 26, invite à lire Πετεμεν]εχ(θσις).
23. Le *P. Flor.* 327, l. 27, a Πετημιακον. En plaçant ici la l. 59 (fr. c), on obtiendrait: Πετεμ(νιος) Ακον.() (ῆμισον), dont on ne sait s'il faut le rapprocher du fr. (a), l. 8.
24. La ligne 28 du *P. Flor.* 327 est mal assurée.
- 25 et 26. Les patronymes sont abrégés par un arc de cercle vertical (cf. *P. Flor.* 327, l. 30). Dans la marge gauche, deux noms propres.
- 31-32. Lignes très effacées, mais le début coïncide bien avec celui des l. 35 et 36 du *P. Flor.* 327. A la l. 31, peut-être Πετ[ε]μ[ι]ν[ι]ς [.

Fr. b. Col. I. Le déchiffrement et les restitutions ont été facilités par le parallélisme qui s'établit entre les l. 42 à 48 et le *P. Flor.* 326, l. 14 à 20, où les chiffres d'aroures concordent parfaitement. Or, s'il est possible que la col. I ait encore contenu l'équivalent des l. 21 à 23 du *P. Flor.* 326, il n'en reste pas moins qu'elle contient, dans sa première partie, 9 noms, trop mutilés pour être lus mais ne se retrouvant pas dans d'autres listes du dossier.

Col. II. La note marginale est à peu près à la hauteur de la l. 39 (col. I), tandis que la première trace visible de la colonne II (proprement dite) est au niveau de la l. 41-42. On ne retrouve pas, dans les autres listes, la séquence des initiales A, O, T; le nom commençant par O n'est suivi ni de φ ni de ρ.

Il subsiste le problème de la place relative des fr. a et b. Si la col. III de ce fr. a est la dernière du rouleau (par confusion possible de la l. 26 avec la l. 62), la col. I du fr. b ne peut guère correspondre qu'à la col. II ou à la col. I du fr. a. Dans le premier cas, la dernière colonne de cet ensemble hypothétique (fr. b, col. I au dessus de fr. a, col. II) ne correspondrait avec le *P. Flor.* 327 que pour la seconde partie, tandis que la colonne précédente correspondrait avec le *P. Flor.* 326 pour une partie du haut. La seconde configuration, superposant les col. I et II de chacun des fragments, ne permet aucune jointure évidente, si bien qu'il faut, au moins provisoirement, renoncer à trouver la place relative des deux fragments. Seul un examen du verso donnera peut-être un jour une certitude.

P. Giss. inv. 91

0,085 × 0,10 m.

ἀντίγραφ(αφον) ἐκ γραφ(ῆς) εὐσχημ(όνων)

ιζ (ἔτους)

Π[.]...πενθιε[.]...ον πηχ(ισμοῦ)

περὶ [᾽Ι]β[ι]ῶνα σφ(ραγιδ.) (ἀρουρ.) ιγ (ἧμισυ) (δραχμαὶ) Βχ
 5 οἰκονν.() χ
 χωρίων (δραχμαὶ) ᾽Α
 γ(ίνονται) (δραχμαὶ) ᾽Δσ
 * (ἔτους) θεοῦ Τραιαν[ο]ῦ

Cet extrait de la liste des notables de l'an 17 de Trajan (113-114 p. C.) fait suite à quelque contestation née après les trois ans de liturgie (cf. *P. Giessen* 58, intr. au comm.). Le début de la l. 3 donnait le nom de l'intéressé, puis le nom de la liturgie exercée. Le montant du πόρος (l. 7), peu élevé pour l'Heptacomia (cf. *P. Giessen*, fasc. III, p. 7 sq), correspond à des biens situés au village d'Ibion Nebna (cf. l. 4) et se décomposant comme suit : un champ (estimé à peu près à 200 dr. l'aroure), une maison et des jardins.

L'écriture est rapide et les abréviations sont fréquentes.

1. Pour les notables, cf. *P. Bremen* 12.
2. Il ne paraît pas possible de lire ἐπιβολῆς πηχισμοῦ, comme dans *P. Lond.* 1157, l. 111, etc...
3. Les cas sont incertains. La sinusoïde verticale, interprétée par (ἧμισυ), pourrait être aussi un (γίνονται), mais différent de celui de la l. 7.
4. La mention θεός est malaisée à interpréter et elle manque à la l. 2. Si l'extrait a vraiment été fait sous le règne de Trajan (soit : 116-117 p. C.), il faudrait le dater des derniers jours de l'année égyptienne, alors que la mort de Trajan était récente et qu'on était peut-être incertain du « dies imperii » du successeur ; cela nous mènerait pratiquement un an après la

fin de la liturgie et suppose un concours, un peu exceptionnel, de circonstances.

37

P. Giss. inv. 235

0,13 × 0,095 m.

[...]. .[...]. .των (ἀρουρῶν) καὶ τῶν ἀβροχ(ουσσῶν)

[αἱ] ἐπὶ ἐπαντλήνται τεταγμένων.

[κατ' ἄ]νδρα ἐργατῶν. vacat

[οἱ ἐρ]γάται κατ' ἄνδρα ἐπὶ

5 [] .εν... (ἀρούρας) Ἄ καὶ τῶν

[ἐν Ταν]ναίθ(ει) καὶ τῶν ἀβροχοουσῶν

[ἐν Ταν]ναίθ(ει) ὧι λόγῳ οὐκ ὑπέ-

[γρ]αφῶν οἱ ἐπιμε[ληταὶ] φάσκον-

[τε]ς δεήσειν [

10 [..]τας καὶ ἐτ.[

[.γ]ραφίαι ση[

[ἐπ]ηνητλήσθαι

[] .περὶ τοῦ [

L'écriture de cette note administrative, dont on a les bords supérieur et droit, est rapide et désordonnée. Il y est question d'irrigation artificielle dans le village de Tanyaithis (cf. encore l. 12).

Malgré certaines correspondances entre les lignes 1-3 et 4-7, beaucoup de points restent obscurs. La l. 3 (précédée, peut-être, de τὸ) semble annoncer une liste d'ouvriers (cf. *P. Bremen* 14) qui ne suit pas. Les τεταγμένοι de la l. 2 sont, en principe, des préposés à une mission définie, qui, dans les expressions parallèles, est précisée par ἐπὶ + gén. (ou πρὸς + dat.) et l'on attendrait à la l. 1 un παρὰ τῶν ἐπὶ, déjà un peu long pour la place disponible. D'autre part, si l'on voit bien ce que peuvent être les ἀβροχοῦσαι (ou ἄβροχοι), pour l'irrigation desquelles le stratège a un droit de contrainte (cf. *P. Bremen* 37, l. 10 : ἐπὶ ἐπανάγκασας ἡμᾶς πλείστην ἄβροχον ἐπαντλήσαι, dans

une requête à Apollonios, et *P. Ryl.* 82, l. 12 sq), on voit mal quelle pourrait être la catégorie précédente (cf. l. 5 *in fine*).

- L. 4-5. Après une forme active (*ἐπήν[τλωνν]*?), un mot ou locution prépositionnelle incompréhensible : *].ενηγεν*. Le chiffre est fait d'un *alpha* cursif surmonté d'un grand *apex*.
7. Le terme *λόγος* ne semble pas figurer dans ce qui précède.
8. Il s'agit, sans conteste, des *ἐπιμεληταὶ λιμνασμοῦ* (cf. *P. Flor.* 326, l. 4 = n° 25 ; *P. Ryl.* 82, l. 7-8) *καὶ ἐπαντλησμοῦ* (*P. Bremen* 30, l. 3-4).
10. Lire : *αὐ]τάς*? Peut-être : *ετω]*, avec une lettre (*π*?) au-dessus de l'*ω*.
11. *σή[μερον* ou une forme de *σημαίνειν*.
13. Au début, une verticale légèrement sinusoïdale, surmontée d'un trait horizontal : (*αὐτός*)?

* *

Divers détails (paléographie, gravité des propos tenus) ont incité à grouper les papyrus 38 à 40 qui ne sauraient provenir ni de sous-ordres ni de familiers d'Apollonios, mais de correspondants d'une situation sociale ou administrative égale ou supérieure à la sienne.

38

P. Giss. inv. 52

0,145 × 0,10 m.

[.....]κορ.ι προσκ[.....].[.].[.....]
 [.....]. ἐθαύμασα εἰ ἐγὼ βουλόμενος
 [.....].. μηδέν σε λανθάνειν ἐξ
 [.....].ς δὲ νῦν ἐπιπεισθῆναι καὶ
 5 [παραμέ]νειν ταῖς δοθείσαις αἰρέσεσι
 [.....].. μέμψιν εἰμί σοι, καίτοι οὐδὴν
 [.....].δ εἰρήκειν ἀλλ' ἀσφαλοῦς ἀν-

- [θρώπου] ἔργον ἐστὶν εἰάν καταμάθη .ισ
 [.....] ὀνόματι ἢ αἵρεσις ἐδίδοτο
 10 [.....] ἄξιον διστάξαι [χ]ωρὶς σοῦ τὸ με-
 [.....]ιμης ἐκφ.ρ[.]ν. νῦν δεσ[.]
 [.....].ω που ἐνδ[ε]ήσαντος εἰς
 [.....] δ]φείλοντα κ[α. ἄ]νθρωπον
 [.....]εργος μετὰ [γν]ώμης σου τ[ὸ
 15 [.....]ς αὐτῶι διδ[ό]ν[υ]αι. ὅτι δὲ α-
 [.....]οιων ἀφορμῶν φέρεται, οὐκαι-
 .[ο]ν ..ητορες οἱ θεοί. ἄμεινον γὰρ ἐμοῦ
 οἶδας τὸ μεγαλόψυχον δ' ἔδει καὶ, εἰ
 μὴ ἐνῆν, πρὸς γε τοιούτους διαφυλά-
 20 ξαι. (2^e m.) ἐροῶσθ[αί] σε εὔ[χ]ομαι, τιμιώτατε Ἀπολλών<ι>ε,
 μετὰ τῶν ἀβ[ασκά]ντων.
 []..ρ.ου Ἀθῶρ κγ.

VERSO :

Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι Ἀπολλωνοπ(ολίτου) × (Ἑπτα)κωμίας.

Bien que les dernières lignes donnent la valeur, à une lettre près, de la lacune de gauche (de faible étendue), le détail de cette lettre de reproches reste obscur. La première main est un peu maladroite et légèrement tremblante ; la seconde, assez cursive, semble aussi avoir écrit la dernière ligne. Au verso, l'adresse, qui va de bas en haut, est d'une autre main ; sa disposition donne à penser qu'il manque au moins quatre lignes en haut du recto.

- L. 1. Peut-être :]χορωι.
 2. La première lettre est *ι* plutôt que *ν*. Le cas du participe reste incertain.
 4.]ας ou]ες.
 6. Dans la lacune, négation (?) de πρ[ὸς] (?) μέμψιν. In fine, au dessus de l'*ε*τα, une ou deux lettres illisibles.
 10. Un *iota* final n'est pas impossible. — διστάξαι : cf. P. Giessen 18, l. 9.
 11. Avec τ]ιμῆς (?), on songerait plutôt à ἐκφόρ[ι]ο]ν ; la lettre con-

cernerait alors des locations (cf. *αἴρεσις*, l. 5 et 9). — *In fine*, compléter en *δέο*[μαι]?

12. Au début, *γ* ou *τ*.

13. Restituer *κ[αθ']*? Auparavant, on pourrait couper *ἀ]φείλον τὰ* (cf. *διδόναι* à la l. 15).

14. Au début, un participe (ex. gr. : *βουλόμ[ενος]*). Le reste se retrouve dans *P. Giessen* 13, l. 19-20.

15-16. *ἀ[π'ἀλλ]οίων*?

17. Paléographiquement, *κρήτορες* est préférable ; auparavant, restituer *οὐ και[ρ]οῦ*?

22. Le début de la ligne est vide. La lacune est de 3 à 4 lettres au maximum ; après quoi, il faudrait beaucoup de bonne volonté pour lire]*Ἀδρι(αν)οῦ*.

39

P. Giss. inv. 78

0,09 × 0,215 m.

Col. I.

— — — — —

]·[

[...]πολι τὸν φύλακα πεμφ[α...]της ἐπ[ι-]

στολής...[.]ε.εφ.ανται [.] τους

καὶ γυναῖκας διώκειν μετ' ἄλλων καὶ

5 μικροῦ διαφθεῖραι τὸν ἄνθρωπον εἰ μὴ
φυγὸν ἔτυχεν. ταῦτα γὰρ οὐδὲ ἄλλοτε μὲν
προσῆκε ...εἶσαι, τὸ δὲ ἐμοῦ παρόν-
τος τη[.] κατελ[.]πον τελέσω ἀπ[.]λ-
ην ἔχει τοῦ [...]τος τὸ κεφάλαιον

10 [.]κατ...[.]...τα πάνταα

— — — — —

Col. II.

— — — — —

·]π[...].[

λε[.]αν κα[

.].σεν τω .ρ[
 γουσανευ.]

15 ἐμέ. (2^e m.) ἐρρω[σθαί σε εὔχομαι φίλ-
 τατ[ε

VERSO :]ωι, puis, après un intervalle, [— — 'Απολλω]γοπολ[ίτου]

Ce papyrus, d'une belle écriture de chancellerie, penchée vers la gauche et assez proche de celle de 40, est effacé et sa colonne II, probablement moins large, a souffert de la guerre. L'adresse du verso, écrite de bas en haut, montre qu'il manque une grande partie du bas de la col. I et au moins quelques lignes du haut des col. I et II. Après]ωι, on hésite entre un blanc et une lacune.

- L. 2.]πολι ου]πον — πέμψα[ς ου πέμψα[ι μετὰ]?
 3. ται[ου]τας [.
 8. κατελ[ου καταλ[.

40

P. Giss. inv. 248

0,10 × 0,085 m.

- ...].].[.αρ[.]εν
 ο]ὐκ ὁμοίως
 τ]ὸν παρ[.....].γ ἄλλον
 κ]αὶ ἀποντ[...].σε ως πε-
 5 .]ε[.]ς ἐκ τῶν γραμμάτων σου
 ἀπερ λαμβάνων καὶ πα[τ]ρίδα
 κα[ὶ] φίλους καὶ πάντα τὰ τιμώ-
 τατα ἀπέχ[ω]...[.].ε.
 μω οὖν τοῦτο διὰ τη....α-
 10 λον με εὐθυμότερον π[ο]ιήσιν
 ἐκ τῆς Πτολεμαίου φιλ[ανθρω-]
 πίας μᾶλλον ἀντιλαμβ[άνων]
 ὧν ὀφείλω σοι ἀναλογ[
 οὔτε ηθεῖς οὔτε συνκρ[

15 εις δυνήσεται. (2^e m.) ἐρο[ῶσθ]αί
 σε εἶχομαι φ[ί]λτατε μετὰ τῶν
 ἀβασκάντων .[
[].[

VERSO : Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι

Cette lettre amicale est d'une écriture régulière, penchée vers la gauche, avec fort peu de vraies ligatures et ressemblant à celle de 39 (P. Giss. inv. 78). Par contre, la seconde main est une cursive très inégale et assez effacée. L'adresse du verso, limitée à deux mots, va de haut en bas, transcrite contre le bord gauche du texte même de la lettre ; sa disposition permet de dire qu'il ne manque guère plus de trois lignes au début.

La lettre émane d'un personnage de quelque importance, répondant à une lettre d'Apollonios avec lequel il a dû entretenir des relations personnelles ; en signant la lettre (l. 15 sq), il a un mot pour la famille du destinataire. Les propos restent trop vagues pour que l'on puisse dire de quoi il s'agit exactement.

- L. 3. Trait horizontal final, sans signification (peut-être de même à la l. 8).
- 3-4. Opposition possible entre des formes de *παρεῖναι* et *ἀπειναι*, et entre *ἄλλον* et *σέ*.
- 4-5. Le mot qui suit immédiatement *ως* n'a pu être restitué ; *πε-[ισ][θ]ε[ί]ς* ne semble pas possible, car on a le bord droit aussitôt après *πε*.
- 6-8. Le verbe sur lequel s'achève la proposition relative ne semble pas pouvoir être au moyen, à en juger d'après les traces subsistantes.
8. Le début d'une forme verbale en *-μω* termine la ligne ; paléographiquement, on est tenté de lire *θερμω*, ce qui ne donne rien de satisfaisant.
9. Il n'est, semble-t-il, pas possible de songer à une proposition infinitive, introduite par *διὰ τὸ*. *In fine*, *ασχα* (?).
10. Cf. P. Giessen 41, II, 12.

11. Ptolémaios n'est pas autrement connu.
 13 sqq. La construction échappe, malgré le peu d'importance de la lacune de droite.
 14. Lire ἡ<σ>θεις?
 15 sq. Décalée vers la droite, cette fin de lettre est à rapprocher du n° 38, l. 20-21, et du *P. Bremen* 20, l. 18.

* * *

Deux billets sont des rapports adressés à Apollonios par des sous-ordres et concernent visiblement l'administration du nome ; ils sont placés en tête de l'ensemble des seize lettres 41 à 56, qui émanent du petit personnel administratif ou familial du stratège.

41

P. Giss. inv. 82

0,10 × 0,09 m.

τῶ[ι] τιμιωτά[τ]ωι χ[αί]ρειν.
 τὸν ..[.]κ..την[....]
 ..τηιδ..ε.θ....[
 [..]. πεντεκαίδεκάτη ἀναγ-
 5 [κ]αίως προετρεψάμην
 ἐξελ[θῖν] ἀμ' ἡμεῖν ἐπὶ τὸν
 ὄρισμόν τῶν νήσων καὶ
 ὑπετέθετο εἰς τὴν σήμερον
 διὰ Ἰέρακος μαχαιοφόρ[ο]ν
 10 φάσκων προ[.....]ον
 ...]ν σο[.]θε[.....].

Il est question (l. 7) du bornage (cf. *P. Giessen* 48, l. 25, qui n'appartient pas au dossier) de terres situées dans des «îles» (cf. *P. Giessen* 60 : Naboo ; *P. Giessen* 82 : Ibion ; *P. Bremen* 14 : Terythis). A

un rendez-vous proposé pour le 15 du mois courant (l. 4) s'est substituée une promesse de venue transmise par Hierax (l. 9), connu déjà par le *P. Giessen* 64 l. 9, où il figure, à propos de questions relatives à l'inondation, en même temps qu'un certain Lampon. Ce dernier est mentionné par 28 (*P. Giessen* inv. 222), dans un contexte d'ἐπίσκεψις; il n'y a guère de motif de l'identifier au πράκτωρ ἀργυρικών du *P. Giessen* 59, col. IV, l. 4; par contre, le Lampon qui paraît, en *P. Bremen* 24, comme intermédiaire (?) dans une affaire cadastrale (cf. comm. de Wilcken *ad l.* 9), pourrait être le même.

- L. 2. Ἐπ[ισ]κέπτην, assez tentant, est difficile à lire. Au début β[α], plutôt que ἐπ[ι]
 6. Lire : ἐξελ[θεῖν] ἄμ' ἡμῖν.
 7. Pour ὄρισμός, cf. *P. Giessen* I, p. 48.
 8. Lire : ἐπέθετο.

Le verso n'est plus visible (de même au n° 43); hasard ou négligence, beaucoup de lettres privées n'ont rien au verso (cf., *contra*, nos 54 et 58 à 60).

42

P. Giss. inv. 217

0,19 × 0,075 m.

Ἀπολλωνίω τῷ
 τιμιωτάτῳ χαίρειν.
 [Ὁ παρὰ τοῦ] κρατίστου ἐπιστρα-
 [τήγου Ἀρτωρίου Πρισ]κίλλου ἀνηνέχθη
 5 ἀντίγραφον ὑπο]μνηματισμοῦ
]ν...πέμφω ἐὰν
 ἐλ]θωσι. περὶ δὲ ὧν
]ν θέλεις, ἐπίτρεπέ μοι
 ἐρρῶσθ]αί [σ]ε εὔχομαι

Le problème de la largeur exacte de billet est difficile à résoudre. La cassure à gauche des cinq premières lignes est verticale, tandis

qu'il reste un peu plus des lignes suivantes. On est tenté, pour des motifs de disposition harmonieuse des lignes 1 et 2 (séparées par un blanc de l'ensemble des suivantes), de restituer un nom propre court au début de la l. 1 ; ce qui entraînerait l'absence, peut-être anormale, du gentilice Artorius à la l. 4. D'autre part, sur le modèle du *P. Bremen* 20, l. 9 sq., on songerait à restituer à la l. 6 un *σοι εὐθέως* suivi d'un préverbe de *πέμψω*, ce qui s'accorderait avec un système de restitutions courtes. Par contre, il ne serait pas difficile d'imaginer des restitutions longues pour les l. 3 (adverbe), 5 ou 8 (insertion de *πραγμάτων*, p. ex.).

- L. 2. L'épithète est la seule possible pour Apollonios.
 4. Sur l'épistratège, cf. *P. Giessen* 84, l. 21 (*BL* III, p. 68) et *P. Bremen* 11, l. 15 ; H. G. Pflaum, *Les carrières procuratoriennes*, I, p. 185-6.
 7. Selon les dimensions de la lacune, il faut y admettre (ou non) un sujet de ce composé d'*ἔρχεσθαι*.— Un blanc de trois lettres après *ἐλ]θῶσι*.
 8. Cf., notamment, *P. Bremen* 9, l. 20-21, et 22, l. 10-11.
 9. Peut-être une seconde main.

43

P. Giss. inv. 81

0,085 × 0,09 m.

[Ιε]ρακ[ί]ων Ἀπολλωνίωι
 τῶι κυρίωι πλεῖστα χαίρειν.
 οἱ θεμέλ[ιοι τ]ῶν τοιχῶν καὶ
 τῶν στόλων τοῦ ἐνθάδε θεάτ-
 5 ρο[v] πολλοὶ ὄντες χρειάν

L'auteur de cette lettre doit être le frère de l'architecte Hérodès (cf., entre autres, *P. Bremen* 16 et 17). Tout comme Hérodès (cf. *P. Giessen* 67) et d'autres subalternes du stratège, il emploie le terme *κόριος* au début de la lettre. Nous ignorons de quel théâtre (l. 4-5)

il s'agit et la seule autre mention de colonne dans le dossier (*P. Giessen* 69, l. 13) n'a rien à voir avec notre propos. La disposition du théâtre, dans une métropole de nome, devait être fonction de la difficulté probable d'établir des gradins ; on ne voit toutefois pas pourquoi les fondements sont nombreux (l. 5) et ce qu'ils requièrent du stratège et de son personnel. Il reste des traces infimes d'une l. 6.

44

P. Giss. inv. 83

0,11 × 0,11 m.

(a) [.]. [.]ς Ἀπολ[λωνίω]ι τ[ῶ]ι
 τιμωιτάτωι χαίρειν.
 ὡς ἔγραψάς μοι περὶ τοῦ λογαρειδίου τῶν
 δεδαπανημένων, εὐθέως σοι ἔπεμψα
 5 τρία ψιάθα. τὸ ζεῦ[γο]ς τῶν βοῶν με-
 [τά] τούτου οὐκ [.....] ἄλλας εἴκοσι
 [...].δεσμα[.....]α μου ἠγορα-
 [...].εταπο[.....]ν καὶ ἄλλοτε
]·[ν]ησιωτίκου κα-

(b) 10]·[γ]ραψ[(c)] μυριάδας
]·οι..σχωμεν δ[15] σοι πέμψα[
]τριεῖς. ἰχθὸν οὐχ ο[]·[
]·ερι.. γὰρ σίτου [

Les fragments *b* et *c* ne doivent pas se situer beaucoup plus bas que les neuf premières lignes et leur place relative est la gauche pour le fr. *b* et la droite pour le fr. *c*. Il existe deux autres petits fragments qui ne sauraient être replacés (en tout, 4 lettres lisibles).

(a). 2. Lire : τιμωιτάτωι.

5. Lire : ψιάθ<ι>α (cf. *P. Giessen* 70).

7.]εγ δεσμα[?

(b). 11. *σχωμεν* ou *εχωμεν*.

13.]*λεριος* γὰρ *σίτου* [?

(c). 14. *μυριάδας* ne finit peut-être pas la ligne.

45

P. Giss. inv. 93

0,085 × 0,115 m.

['Αθ-
σινότης και *περὶ οὐδένοσ ἀντέγραφας*.
παρὰ τῷ δὲ βαφει ἔστιν μέχρι οὗ γραψῆ[ς]
περὶ τοῦ ἀρέ[σ]κοντός σοι χρώματος. ἄσπασαι
 5 *Διοσκορῶν*.
ἔ[ρ]ρωσο, κύριε, Χοίακ ἰζ.

Arsinoé, dont le papyrus a conservé la fin du nom, est mentionnée par Epaphrodite dans le *P. Giessen* 13 (l. 5), qui se termine aussi par un *ἔρρωσο κύριε* (l. 25). De toutes façons, le destinataire est Apollonios. Dioskoras est mentionné, entre autres, par un autre homme de confiance de la famille, dans le *P. Bremen* 65 (cf. 53 et 58).

L. 3. Mention d'un teinturier dans le *P. Bremen* 63, l. 8. Il y a d'autres allusions à des textiles dans le dossier.

4. *ἄσπασαι* est relativement peu fréquent dans le dossier, par rapport à l'indicatif.

46

P. Giss. inv. 218

0,13 × 0,09 m.

].·[
]τρ·τ[]·ατ[]·
]στολῆ[]·ν·[]·
]σε παρ[]··[]·

5] .ωι τῶν αρ[] ακο. ζ αγρι[] ναι
] ἐπιστολήν .[] χα τρία μόν δ.[] ο
] γυριαν ἴνα [] [] .
] .ας οὖν ωμ[] . . . χο . . . []
] πο[.]ς ποιησα.[] .χας.ελαβ[] α
10] ζ και̇ οκο[] τα αν.π[] α
] . και̇ σκουτ[] .ν.ετ[] ρα
] .[] ι

— — — — —

] λι(τρ.) [. .] και̇ [.] λι(τρ.) [.] .[

] : α. και̇ τροῦλλαν λι(τρῶν) ᾱ̇ κα[ι̇

15] .ον. ἐρωτῶ οὖν [σ]ε κύριε .[
] α τρία μον διαπέμφ[
] φων εἰάν βούλει ἴνα [
] .σοι τὰ ἔτοιμα [[σ]] πε[
] .[.] .[. . .] . . [

— — — — —

Ce papyrus se compose de quatre fragments que nous avons, approximativement, replacés les uns par rapport aux autres ; la distance qui sépare les trois fragments supérieurs ne saurait être grande, non plus, sans doute, que l'intervalle qui les sépare du fragment inférieur.

L. 2. Ou bien]τιντ[

6. Après ἐπιστολήν, τ[ou π[. Il n'est pas possible de dire si ce qui suit est repris à la l. 16.

11. Il s'agit, plus probablement, de σκουτέλλια ou σκούτλια (à cause des indications de contenance figurant dans le papyrus).

13 et 14. Le sigle de λίτραι (un *lambda* avec un *iota* souscrit, surmonté, parfois, d'un trait horizontal), est banal au 4^e siècle (cf., *ex. gr.*, *P. Lond.* III) ; le récipient de la l. 14 a une contenance de trois litres.

17. Ou bien]διων.

18. Au début, haste verticale.

Pas plus que le numéro précédent, qui est d'une cursive analogue, l'appartenance au dossier d'Apollonios n'est prouvée ; il n'y a, toutefois, pas lieu d'en douter. Le ton des l. 3 et surtout 6-7 permet de dire que le stratège n'est pas le destinataire de ce billet d'affaire.

- L. 1. Au début, peut-être aussi :].ατος[.
2. Avant γάρ, verbe non identifié. La restitution de la fin n'est pas assurée.
3. ἄδροῦ μετεώρον : chacun de ces deux mots figure, plusieurs fois, dans les *P. Bremen*.
4. La forme verbale initiale semble correspondre à celle du début de la ligne suivante.
5. σι est au-dessus de la ligne, en petits caractères, de même que ἡγόρακ(α) κ.τ.λ. (à partir de ἐάν) ; ἄδολον n'est pas certain, paléographiquement.
6. γράφον : ψ sur φ. — ἐθέως est plutôt banal dans ce genre de correspondance. L'emploi d'ἀβάσκαντος au vocatif semble, par contre, exceptionnel.
8. Ces noms propres ne réapparaissent pas dans le dossier.

49

P. Giss. inv. 223

0,085 × 0,11 m.

Σαραπίων Ἀπολλω[νίω]ι τ[ῶ]ι
 φιλτάτωι χαιό[ειν].
 Αμ[...].[...]γ εἶναι ω.[
].οι[

L'écriture de ce billet est penchée vers la gauche. Il existe plusieurs Sarapions dans le dossier. Peut-être faut-il songer au stratège du *P. Bremen* 11, l. 8, mais l'emploi de φίλτατος n'est pas caractéristique. Il subsiste quelques fragments, appartenant peut-être aux l. 4 et 5.

50

P. Giss. inv. 233

0,11 × 0,08 m.

[Τεε]ῦς Ἀπολλωνίωι τῶι
 [κνρῖω]ι πολλὰ χαίρειν.
 [πρὸ μὲν πάν]των σε ἀσπάζομαι καὶ εὐχο-
 [μαι παρὰ τοῖς] θεοῖς περὶ τῆς σῆς σω-
 5 [τηρίας...]αι μὴ διότι ἤκουσα περὶ
 [τῆς σῆς ... ἀσ]θενείας. οὐκ ἤμελλόν σοι
 [ο[.]δαν ἐπιστολὰς ἐπεμ-
 [ψ] καὶ [[ε.]]ιου[...].[...]
 [] ἤθελο[ν] γὰρ [[παρὰ μὲν]] 'τὴν ἀδελ-'
 10 ['φῆν']σειν 'μοι' ἕως ἂν τέκη
 11 []ς αὐτὴν μελησάτω
 ψ.[
 12 []πι .κ...[] .πης

Cette lettre ne peut avoir été dictée que par une femme (cf. l. 10), qu'il faut identifier avec Teeus, l'expéditrice des *P. Giessen* 17 et 77, celle-là même qui est mentionnée dans le *P. Bremen* 63, l. 19. Malgré la banalité (dans ce dossier), de la phraséologie concernant la santé et ses périls de toutes sortes, le début de la lettre peut être rapproché du *P. Giessen* 17, p. ex.

- L. 5.]εῖ est également possible, mais ce qui précède διότι m'échappe ; on attendrait une forme d'ἀγωνιᾶν (cf. *P. Giessen* 17, l. 5-6 et *P. Bremen* 61, l. 14-15).
6. Dans la lacune, peut-être un ῥῶν.
7. Dans la lacune, un infinitif dépendant de ἤμελλον. — δαν ou σαν.
8. Après la rature, qui porte sur une ou deux lettres, un léger blanc. Après ον, peut-être un sigma, mais sûrement pas un delta.
9. La surcharge, au-dessus de la ligne, est à l'accusatif, plutôt qu'au génitif. Il pourrait s'agir d'Aline, dont nous savons qu'elle est enceinte (cf. *Chr. d'Ég.* 37, 1962, p. 354 et *P. Bremen* 63, l. 3-4).

51

P. Giss. inv. 239

0,12 × 0,135 m.

[...]γ.['Απ]ολλωνίωι [τῶι]
 [κυρίωι] χαίρειν.
 ...[. τῆς σ]ῆς ὑγείας κ[
 [...].[...]. τ[ὸ] προσκ[ύνημά]
 5 σου ποι[ῶ]. ἀσπάζεται σε .[
 ...]ας καὶ Ἡρώδης καὶ Πηλεῖ..[
 ὁ λατρός. ἔρωσ(ο) κύριε
].[]έδοθ[η]

Ce papyrus, d'une écriture assez épaisse et mal conservée, est cité par Kornemann dans son commentaire au *P. Giessen 76*, l. 6, au prix de deux erreurs : du ζ]εῦγος qu'il croit lire (à la l. 3), il n'y a d'exact que les deux premières lettres de ὑγ(ι)είας ; de plus, la ligne 5 se prolonge après *σε* et cela semble infirmer la restitution [Χαιρ]ᾶς proposée par Kornemann. La largeur exacte de la ligne doit être de l'ordre de près de 25 lettres. Le nom de l'expéditeur est relativement bref.

3-4. Le *περί*, attendu au début de 3 (cf. *P. Bremen 61*, l. 40) ne se lit pas. Plus loin, on attend une formule comme κ[αθ' ὄραν (cf. *P. Bremen 61*, l. 48) ou κ[αθ' ἡμέραν (cf. *P. Bremen 66*, l. 3). Restituer peut-être : *περ[ὶ τῆς σ]ῆς ὑγ<ι>είας κ[αθ' ὄραν| πα]ρὰ [τῶι θ]εῶ τ[ὸ] προσκ[ύνημα κτλ.*

8. Cf. *P. Giessen 91 in fine*, mais il n'est pas sûr qu'une date ait suivi sur la même ligne.

52

P. Giss. inv. 243

0,09 × 0,08 m.

] 'Απολλωνίωι
]... χαιρείν

]ω̣ ε̣ξ̣α̣[
] πολλήν [
 5]ωπ[..... δ]νομα[
]πο.[.....]τοσ[
]αι[
]...[
] μοι̣ .[

Il ne reste que des bribes, très abîmées par l'eau, de cette lettre, d'une écriture peu ligaturée.

53

P. Giss. inv. 244

0,05 × 0,07 m.

Ὠρὶ[ω]ν Ἀπολλω[νίου]
 [τῶι] ἀδελφῶι [χαίρειν.]
] Κολλούθην ν.[
 ἀνα]δίδοντά σοι τ[
 5]διον[.....]ν[

Ce papyrus, d'un style d'écriture proche du précédent, a été mentionné par Kornemann (*P. Giessen* 65, comm. ad l. 6). Bien qu'il ait souffert depuis, les différences que je vais indiquer sont certaines.

L. 1. Horion : cf. *Chr. d'Ég.* 1966, p. 350, et, ci-dessus, 47.

3sq. Nous n'avons pas le bord gauche du texte, même si le nom du porteur débute, normalement, ce genre de billet (*P. Giessen* 69, 71 et 88).

4. Pour ἀνα]δίδοντα, cf. *P. Bremen* 9, l. 10 ; 52, l. 4 et *P. Giessen*, *passim*.

5. La première lettre est un *delta* (et non un *lambda*) ; donc, au mieux, il faudrait restituer ἐπιστολίδιον (même si ἐπιστόλιον est fréquent dans le dossier). On peut songer aussi à un nom propre (Dionysios).

54

P. Giss. inv. 247

0,06 × 0,145 m.

-].[
-].ο.[.] τήν δέη[σιν] λει-
- ..]ας ὅτι μέγα τί μοι παρέξῃ τοῦτο π[οιή]σας.
(2^e m.) ἔρρωσθαί σε εὔχομαι ἄδελφε.
- 5 Κ..[.]υς παρακέκληκα ἐν Μέμφει διαστολικοῦ Ἀπολλωνίου
..[....].φου οὗ καί τὸ ἀντίγραφόν σοι ἔπεμψα σὺν τῇ ἐπιστο-
τολῇ ..].^ε
- νησ.[. ὑ]πομιμνήσκω. πέμψαι τήν ἐπιστολῆν [ὅ]πως τὸ ἀκόλουθον
γένηται[ι....]ι. καθὼς ἔγραψάς μοι πέμψαι [κ]αὶ τὸ ἀντ[ί]γρ[α]φο[ν]
τοῦ χε[ι]ρο[γρ]άφ[ο]υ ἔπεμψά σοι συ[νηλ]ίξ[ι]ς τῇ ἐπιστολῇ.
- 10 VERSO : [Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι (Ἑπτακω)μίας
ἀπὸ Ἀπολλωνίου) ἀδ(ελφοῦ)

Les trois premières lignes sont d'une cursive plus grande et moins irrégulière que la suite. La salutation de la l. 4 est, comme toujours, assez cursive, mais semble bien être de la même main que les l. 5 à 9.

Le verso porte, d'une main qui pourrait être la première main du recto, la fin de l'adresse coutumière ; elle est, par rapport au recto, contre son bord gauche, et de haut en bas. Même si cette adresse était plus ou moins abrégée, nous avons l'assurance que la lettre était longue ; il manque, au minimum, une vingtaine de lignes.

Toujours au verso et un peu en-dessous de la fin de l'adresse précédente, on lit, en une cursive qui n'est pas celle de la seconde main (tout en se rapprochant de celle de la l. 4 du recto), le nom de l'envoyeur ; le second mot est abrégé par suspension et le troisième, par deux diagonales ascendantes et parallèles, cependant que le tout est souligné une fois.

Une lecture τῷ ἀδελφοῦ (au début de la l. 6) créerait des complications prosopographiques telles qu'il vaut mieux y renoncer, même si l'on doit admettre, dans cette lettre, l'existence de trois homonymes. Le terme ἀδελφός figure souvent dans des lettres adressées

par des personnages officiels au stratège Apollonios et cela est particulièrement sensible dans les *P. Bremen*. Il en est ainsi pour le stratège Démétrios (*P. Bremen* 7, l. 2 et 22, l. 14), mais ce même Démétrios du verso du *P. Bremen* 22 a fait écrire : Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι ἀπὸ Δημητρίου φίλου. De même, le verso du *P. Giessen* 88 porte, de deux écritures différentes : Ἀπολλωνίωι στρατηγῶι (Ἐπιτα)[κωμίας], suivi (en plus petits caractères) de ἀπὸ Κλαυ[δίου Ἀπολλωνίου στρα(τηγοῦ)] Θινίτου.

Les toutes premières lignes semblent donner à entendre que l'expéditeur est l'obligé du stratège Apollonios ; les l. 5 à 9 font allusion à des démarches d'ordre bureaucratique (sauf, peut-être, le χειρόγραφον de la l. 9). La mention de Memphis (l. 5) pourrait concerner le *conventus* préfectoral.

La répartition exacte des phrases reste incertaine ; ainsi, la subordonnée de la l. 8 pourrait également se rattacher à ce qui précède. D'autre part, la dernière phrase (l. 9-10, à partir de καί) répète peut-être la relative de la l. 6.

- L. 3. En tout état de cause, la lacune est courte, sans que l'on puisse cependant restituer le verbe dont dépend ὅτι.
5. Au début, on ne voit pas l'accusatif dont doit dépendre διαστολικοῦ (= sommation). Παρακαλεῖν prend, sans doute, ici le sens de « réclamer » (dans une affaire administrative ou juridique).
6. Le mot final, abrégé, n'est pas identifiable.
7. La quatrième lettre est un *epsilon* ou un *upsilon*.
9. *συνήλιξας* : cf. *P. Giessen* 25, l. 7-8 ; *P. Bremen* 51, l. 12 ; *P. Strasbourg* 187, l. 5.

] Ἀπολλωνίωι
[τῶι τιμι]ωτάτωι χαίρειν.

]εσχε...δέδωκα
]φ[.]..[.
 — — — — —

Cursive très régulière

L. 3. On ne peut lire un préverbe de δέδωκα.

56

P. Giss. inv. 450

0,05 × 0,05 m.

]Ἀπολλωνίωι
 τῶι τιμι]ωτάτωι χαίρειν

Il ne reste plus que deux lignes de cette lettre, dont l'écriture est penchée vers la gauche et qui a beaucoup souffert de l'eau.

* * *

57 à 60 : Lettres d'Eudaimonis.

57

P. Giss. inv. 224

0,06 × 0,105 m.

Εὐδαιμον[ις] Ἀπολλ[ω]ν[ί]ωι [τῶι νίωι χαίρειν.]
 πρὸ πάντ[ων] εὐχομαί σε ὑγιαίν[ειν μετὰ τῆς συμ-
 βίου σου Ἀ[λιν]ῆς καὶ οὐ διαλείπω [τὸ προσκύνημά]
 σου ποιούσα παρὰ πᾶσι τ[οῖς θεοῖς]
 5 .]...λησης. οὐκ ὀφείλει [
]ν οὐδ[ε]μία[
 — — — — —

Avec cette lettre, dont le début a été cité dans la *Chronique d'Égypte* 37 (1962) p. 349, commence une série de quatre lettres envoyées par Eudaimonis à son fils Apollonios, le stratège. On connaissait déjà les P. Giessen 21, 22 et 24, le P. Bremen 60 et le P. Flor. 332.

- L. 1. *Χαίρειν* était, sans doute, abrégé, comme dans 59.
 2-3. *συμβίον*. Cf. *P. Giessen* 12, l. 8 et 59.
 3. *οὐ διαλείπω*. Cf. *P. Giessen* 14, l. 4 et 85, l. 8.
 4. Pour le proscynème à tous les dieux, cf. *P. Giessen* 14, l. 5; *P. Bremen* 57, l. 6 et 58, l. 5-6; les salutations s'arrêtent à *θεοῖς*.
 5. La construction du début n'apparaît plus.

58

P. Giss. inv. 245

0,12 × 0,13 m.

*Εὐδαιμονίς Ἀπολλωνίωι τῶι
 νίωι πολλὰ χαίρειν.*

- Ο.ω.. τὰς παρ' ἡμεῖν ταραχὰς] οὐ
 καρτε[ρ]ῶ νυκτ[ό]ς ἡμέρας ε[ὐ]χ[ο-
 5 μένη τοῖς θεοῖς πᾶσι καὶ π[ά]σαις]
 ὅπως [σε] δ[ι]ασυ[λ]λαβῶσι [...]π[...].[.
 .ως. [παρ]ακλ[η]θεῖς οὐδ'ν [...]σ[...]
 σεαν[τὸ]ν διάγ[α]γε μέχρι οὐ πρ[...]
 θ[ωσι αἰ] τοῦ καιροῦ τούτου ταραχαί
 10 καὶ ..α]παντᾶς ἡμῖν εἰς παραμό-
 [θιον]. μὴ ὀκνήσης πε[ρὶ] τῆς σῆς
 [σωτη]ρίας δηλῶσα[ί μοι. ἀσπάζε-
 [ταί σε] Ἡραειδοῦς ἢ [μεικρὰ καὶ
].οικο[*

15 VERSO : [*Ἀπολλωνίωι σ]τρατηγῶι Ἑπτακωμίας*

L'écriture de ce papyrus est peu ligaturée et il y a une certaine tendance à la rondeur dans les lettres. Au verso, vers le milieu et de bas en haut, l'adresse est d'une autre main; on a conservé, à peu près, les trois cinquièmes du document primitif. La mention de *ταραχαί* (l. 3 et 9) date la lettre de l'époque de la révolte juive de la fin du règne de Trajan.

- L. 2. La formule avec *πολλά* se retrouve dans d'autres lettres familiales dictées par Eudaimonis (*P. Giessen* 22 et 23) ou Aline (*P. Giessen* 19); on verra, ci-dessous, que ce n° 58 offre beaucoup de ressemblances de style avec le *P. Giessen* 19 (cf. aussi *P. Giessen* 19, l. 8 ~ *P. Giessen* 22, l. 11).
3. Au début, une expression adverbiale; la première lettre pourrait également être un *della*, mais *δι' ὄλον* ne se lit pas. Peut-être convient-il de distinguer les *ταραχαί* des *Ἰουδαίων θόρυβοι* (*P. Bremen* 11, l. 26) qui auraient une portée plus large; dans ce cas, les *ταραχαί* se limiteraient à l'Hermoupolite (cf. *παρ' ἡμῖν*) et pourraient se rapporter aux grèves dont il est question dans le *P. Bremen* 63 (datable de juillet 116; cf. *Chr. d'Ég.* 1962, p. 354). De toute façon, il n'y a pas lieu de faire l'assimilation avec le terme officiel de *τάραχος*, employé ailleurs pour désigner la révolte juive (cf. *Chr. d'Ég.* 1962, p. 351).
4. *νυκτός ἡμέρας*: cf. *P. Giessen* 19, l. 7-8.
5. La place de *πᾶσι* entraîne la restitution *πάσαις*.
6. *διασυλλαβῶσι*: ce double composé de *λαμβάνειν* correspond, pour le sens, au *διαφυλάσσουν* (sc.: *ἀπόσκοπον*) du *P. Giessen* 17, l. 7. Il n'est pas impossible de lire ici: *δ[ι]αση[λ]-λαβῶσι[ν] ἀ[π]ρόσ[κ]ο[π]ο[ν]*.
- 7-8. Cf. *P. Giessen* 19, l. 14: *Παρακαλῶ σε οὖν ἀσφαλῶς σεαυτὸν κ.τ.λ.* En fin de l. 7, un attribut de l'objet ou un adverbe.
- 8-9. On ne voit pas le sens à donner à un subjonctif de *προϊστάναι* (dépasser?)
9. *καιροῦ*: cf. *P. Giessen* 19, l. 4.
10. Dans la lacune, un composé d'*ἀπαντᾶν* ou le pronom *σέ*.
- 10-11. *παραμόθιον*: cf. *P. Flor.* 332, l. 19.
11. *μὴ ὀκνήσης*: cf. *P. Giessen* 79, II, l. 6.
12. *σωτηρίας*: cf., entre autres, *P. Giessen* 19, l. 8-9.
13. La petite Héraïdous, fille d'Apollonios et d'Aline, est mentionnée assez souvent dans la correspondance, soit par Eudaimonis (*P. Giessen* 21, l. 18-19; 24, l. 6-7; *P. Bremen* 60, en marge; 63, l. 24), soit par Aline (*P. Giessen* 78, l. 7), soit par d'autres encore (*P. Giessen* 77, l. 2; 80, l. 2; 85, l. 10 et 15; *P.*

Bremen 65, l. 8) ; il est probable que l'enfant vivait chez sa grand-mère Eudaimonis, à Hermopolis (cf. *Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 353).

Malgré la banalité de certaines formules, les ressemblances avec le *P. Giessen* 19, écrit par Aline depuis Hermoupolis, sont assez frappantes. Comme, d'autre part, l'écriture de ce papyrus (= *P. Giss.* inv. 33 ; cf. *Kurzbericht* 8, 1959, p. 3) est probablement la même que celle du *P. Giss.* inv. 245, on doit admettre qu'Aline et Eudamonis dictaient, plus ou moins, leurs lettres et que le scribe y mettait du sien.

Le *P. Giessen* 19 est de la fin août 115 et le *P. Bremen* 63, cité plus haut, est de juillet 116 ; on peut très bien admettre qu'un même scribe a écrit, à environ un an d'intervalle, le *P. Giessen* 19 et notre 58, qui doit être à peu près contemporain du *P. Bremen* 63. Vu les soucis exprimés dans le 58 au sujet des dangers courus par Apollonios, on doit supposer qu'au milieu de 116 p. C., la révolte juive était encore menaçante et qu'Apollonios n'est rentré chez lui que passée cette date.

Dans *P. Giessen* 19, l. 3-4, on lira ἐξ[αίφ]νης.

59

P. Giss. inv. 246

0,055 × 0,115 m.

Εὐδαιμονίς Ἀπολλωνίῳ τῷ
 φιλοστοργωτάτῳ νίῳ χα(ίρειν).
 πρὸ τῶν [δ]λῶν εὐχομαί σε δια-
 σφῆσθαι ἅμα τῇ συμβίῳ σου
 5 Ἀλινῇ καὶ ἄβασκάντοις ἴσ' οὐ παι-
 δίοις. [.]. δὲ τοῖς ἄλλοις καὶ τοῦ
].ως Ἰ. ὄνα ἐχ[ι].

— — — — —
 VERSO : Ἀπολλωνίῳ[ι στρατηγῶι κ.τ.λ.

Ce texte a été publié dans la *Chronique d'Égypte* 37 (1962), p. 349. L'écriture, ronde et peu ligaturée, rappelle celle du papyrus précédent, sans toutefois être la même. Au verso, près du bord droit et de haut en bas (par rapport au recto), l'adresse est d'une autre main ; il ne reste qu'une faible partie de la lettre primitive.

- L. 2. χα(ίρειν) est en surcharge.
 3. Pour le début, cf. *P. Giessen* 17, l. 3.
 4. Pour une formule avec ἄμα, cf., notamment, *P. Bremen* 20, l. 18 et 64, l. 10.
 5. Lire : καὶ <τοῖς>. Les trois dernières lettres d'ἀβασκάντοις sont en surcharge et le sigma de σου est au-dessous de la ligne.
 6. Avant δέ, probablement une préposition.
 7. Tréma sur le premier iota.

60

P. Alex. inv. 50

0,07 × 0,11 m.

[Εὐδ]αιμονεῖς Ἀπολλωνίωι τῶι νῖῶι πλει[στα]
 χαίρειν.

πρὸ μὲν πάντων εὐχομαί σε ὑγιαίνειν καὶ [.]
 [.].αι ἀπρόσκοπον εἶναι πάντοτε. γει-

- 5 [ν]ώσκειν σε θέλω ὅτι οὐκ ἐξύρημαι εὐ[. . .]
 αὐτὸς οὐκ οἶδας ὅτι οὐ μὴ ποιήσω ἄλλα πε[. . .]
 [.] ἐ]καρήθην οὐν [.]

— — — — —
 VERSO : [Ἀπολλω]νίωι στρατη(γῶι) Ἑπτακομ[ίας

Ce texte, dont les trois premières lignes et le verso figurent dans l'introduction du *P. Flor.* 322, a été publié par Swiderek-Vandoni, n° 24, p. 67-68. Il est d'une belle écriture, posée, mais plus grêle que les précédentes. L'adresse, qui est dans la partie droite et de bas

3. *Ex. gr.* : *πρὸ τῶν ὄλων σε θῆλω*. Le verbe *εἰρωστεῖν* est fait sur l'adjectif *εἰρωστος*.
4. *Ex. gr.* : *μετὰ τῶν παιδίω]ν σου*.
5. Dans la lacune, *ὅτι*. — Lire : *ἀναγκῶν*.
6. Peut-être *ἐπι]λησθῆναι* qui s'opposerait au *μν]ησθεῖς* de la ligne précédente.
6. Invocation peut-être par Hermès (*Μὰ γὰρ τὸν | [Ἑρμῆν κ.τ.λ.*), dieu familier dans ce dossier.
7. Traces minimales de la fin d'une ligne 7.

ANNEXE

62-73

Pour finir, voici quelques remarques et corrections inspirées par un examen, malheureusement trop bref, d'un certain nombre d'autres papyrus du Musée gréco-romain d'Alexandrie.

62. — Inv. 734 (inédit). Fragment (11 lignes) d'un document administratif datant d'Elagabal et de trois mains différentes, avec mention d'un stratège de l'Oxyrhynchite, qui pourrait être l'anonyme du *P. Lond.* 2175 (*Arch. f. Pap.* VII, p. 223), à placer entre Anoubion (attesté encore en août 216 p. C.) et Harpocraton (pas attesté avant mai 219 p. C.).
L. 6. : δια]τάξεως θεῶν Σεονήρου κ[αὶ Ἀντωνίνου
] Ζηνοβίου στρατηγοῦ συν[
et l. 11 : Ἀὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἀντωνίνου [(sic).
63. — Inv. 29 (cf. *P. Alex.*, p. 23). Plainte au sujet de terres non inondées, au 3^e s. p. C. (cf. l. 12) ; à la l. 3, on lit : Κλαυδίας Βερενείκης κατὰ κλ[
64. — Inv. 46 (cf. *ibid.*, p. 23). La titulature transcrite est impossible.
65. — Inv. 49 (cf. *ibid.*, p. 21). Dans cette requête au préfet d'Égypte, on lit, à la l. 20 :]ς λιτουργίας α. .[.
66. — Inv. 89 (cf. *ibid.*, p. 32). Restes de 11 lignes. L. 2 sq. :]ως ὑγιήσω καὶ πλοντῶ καὶ μνήσκωμαι φίλων καὶ ἐὰν χοῖαν ἔχῃς χάριτος ἐπὶ το. . . . ὥσω σοι. La formule finale (l. 10-11) est en ἐρο]ῶσθαί σε εὔχομαι et se termine par πανυκίη (= πανοικεί).
67. — Inv. 310 (cf. *ibid.*, p. 21). Dans cette requête au préfet d'Égypte (2^e -3^e s. p. C.), il est question de tutelle d'un ἀφῆλιξ (l. 20).

68. — *P. Alex.* 10 (inv. 428, p. 55). L. 7 : Πανεφο[έμμει.
69. — *P. Alex.* 9 (inv. 430, p. 55). Lire : Πανεμγεί (l. 3) et Πανεμγέως (l. 7).
70. — *P. Alex.* 8 (inv. 437, p. 54). Ce texte ne peut être que du règne de Trajan, soit 106 p. C. ; son écriture est celle d'un vieillard ayant appris à écrire du temps de Néron. Lire aux ll. 1-2, *ex. gr.* :
- ἔτους ἐνάτου Ἀὐτοκρά[τορος Καίσαρος Νέρωνα Τραιανοῦ]
Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ [Δακικοῦ μηνὸς Ἀπελλαίου ἰθ]
71. — Inv. 479 (cf. *ibid.*, p. 33). L. 3-4 : πρὸ μὲν πάντων εὐχ]ομαί
σε ὀγιάι|[νειν — —
72. — Inv. 585 (cf. *ibid.*, p. 27). L. 10-13 :
-]Νεσ[τη]ηφι.....
ὡς ἐτῶ]ν πενήκοντα πέντ(ε)
οὐλή]ι με]τόπωι μέσσοι
.....κέ]ναι αὐτῶι ε..
73. — *P. Alex.* 5 (inv. 621, p. 50). Après la l. 6, commençant par [τε]τελευτηκῶς, omission d'une ligne dont il ne reste que :]ποτησαιο.....ο.δη.[.

CONCORDANCES

<i>P. Alex.</i>	5	73		590	2		222	28
	6	3		618	3		223	49
	8	70		621	73		224	57
	9	69		734	62		225	29
	10	68		736	10		226	30
	12	5	<i>P. Brem.</i>	32	17		227	15
<i>Alex. inv.</i>	29	63		33	19		228	18
	46	64		34	15		229	31
	49	65	<i>P. Flor.</i>	326	25		230	27
	50	60	<i>P. Giessen</i>	43	14		231	61
	89	66		44	22		232	26
	310	67	<i>Giss. inv.</i>	9	14		233	50
	428	68		52	38		234	20
	430	69		77	22		235	37
	334	5		78	39		236	16
	437	70		79	23		238	24
	465	8		81	43		239	51
	479	71		82	41		240	32
	499	11		83	44		241	33
	503	13		89	35		242	34
	508	12		91	36		243	52
	515	7		92	25		244	53
	537	6		93	45		245	58
	545	4		217	42		246	59
	566	5		218	46		247	54
	577	1		219	47		248	40
	585	72		220	48		370	55
	589	9		221	21		450	56

Year	1900	1901	1902	1903	1904	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927	1928	1929	1930
Population	100,000	105,000	110,000	115,000	120,000	125,000	130,000	135,000	140,000	145,000	150,000	155,000	160,000	165,000	170,000	175,000	180,000	185,000	190,000	195,000	200,000	205,000	210,000	215,000	220,000	225,000	230,000	235,000	240,000	245,000	250,000
Area (sq. miles)	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Population Density	1,000	1,050	1,100	1,150	1,200	1,250	1,300	1,350	1,400	1,450	1,500	1,550	1,600	1,650	1,700	1,750	1,800	1,850	1,900	1,950	2,000	2,050	2,100	2,150	2,200	2,250	2,300	2,350	2,400	2,450	2,500

INDEX

I. Empereurs

DOMITIEN

Αυτοκράτωρ Καίσαρ Δομιτιανός Σεβαστός Γερμανικός 7 1-2.

TRAJAN

Αυτοκράτωρ Καίσαρ Νέρουας Τραιανός Σεβαστός Γερμανικός 70 1-2.
θεός Τραιανός 36 8.

HADRIEN

ὁ κύριος Ἀδριανός Καίσαρ 26 5-6.

Ἀδριανός Καίσαρ ὁ κύριος 14 7-8; 15 10; 17 9-10; 19 11; 20 10;
21 3.

Αυτοκράτωρ Καίσαρ ὁ κύριος 15 22.

Αυτοκράτωρ Καίσαρ Τραιανός Ἀδριανός Σεβαστός 14 20-21, 25-26;
15 16-17; 16 9, 17-18; 17 23-24, 29-30; 18 1-2, 6-7; 22 9-10,
14-15; 23 2; 24 7; 26 13-14; 32 8.

Αυτοκράτωρ Καίσαρ Τραιανός Ἀδριανός Ἄριστος Σεβαστός Γερμανικός Λακικός Παρθικός 25 6-8, 24-26.

ANTONIN LE PIEUX

Ἀντωνίνος Καίσαρ ὁ κύριος 2 2-3; 4 8, 13-14.

MARC-AURÈLE

Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνίνος Καίσαρ ὁ κύριος 9 6-8.

SEPTIME-SÈVÈRE ET SES FILS

οἱ κύριοι Σεβαστοί 1 6.

*οἱ κύριοι ἡμῶν ἀήττητοι Αυτοκράτορες Σεουήρος καὶ Ἀντωνίνος
Εὐσεβεῖς Σεβαστοὶ καὶ ὁ ἱερώτατος Γέτα Καίσαρ καὶ Ἰουλία
Δόμνα Σεβαστὴ μήτηρ στρατοπέδων* 1 6-12.

θεοὶ Σεουήρος καὶ Ἀντωνίνος 62 6.

CARACALLA

Μάρκος Αὐρήλιος Σεουήρος Ἀντωνίνος Παρθικός μέγιστος Βρετανικός μέγιστος Γερμανικός μέγιστος Εὐσεβῆς Σεβαστός 5 25-26.

ÉLAGABAL

Αυτοκράτωρ Καίσαρ Μάρκος Αντωνίνος [62 11.

II. Mois

Ἄθρο 9 9 ; 38 22.
 Ἀπελλαῖος 70 2
 Θώθ 11 4 ; 13 7 ; 25 27.
 Μεχείρ 4 14,16 ; 5 26.
 Παῦνι 23 2.
 Παχών 14 26 ; 15 23 ; 16 17 ;
 17 30 ; 18 7.

Περίτιος 7 3.
 Τῦβι 12 6.
 Φαμενώθ 5 7.
 Φαρμουῖθι 10 4.
 Φαῶφι 24 8.
 Χοίακ 7 3 ; 26 14 ; 45 6.

III. Noms propres

Ἀβάσκαντος 35 4.
 Ἀλίνη 57 3 ; 59 5.
 Ἄνεκ() 35 9.
 Ἀνόμπις 14 16,17.
 Ἀνουβίων 35 26,62.
 Ἀντιοχιανός 3 1.
 Ἀντώνιος Ἀντιοχιανός 3 1.
 Ἀπολλώνιος (le stratège) 14 2 ;
 15 2 ; 17 1 ; 19 1 ; 20 2 ;
 24 1,10 ; 25 1 ; 31,1 ; 38 20,
 verso ; 40, verso ; 42 1 ; 43
 1 ; 44 1 ; 49 1 ; 50 1 ; 51
 1 ; 52 1 ; 53 1 ; 54 verso ;
 55 1 ; 56 1 ; 57 1 ; 58 1,
 verso ; 59 1, verso ; 60 1,
 verso.
 Ἀπολλώνιος 5 1 ; 25 17 ; 35
 27,45 ; 54 5, verso.
 Ἀρμάις 14 5.
 Ἀροννώφρις 35 15,27,51.
 Ἀρπαῖσις 35 13.
 Ἀρπατουώμθης 15 26.
 Ἀρποκρατίων 3 14 ; 14 4,12,
 18,27.
 Ἀρποκρατάμμων (?) 8 1.
 Ἀρσινόη 45 1.
 Ἀρτβῶς 16 18 ; 17 3,14,19,22.
 Ἀρτεμίδωρος 4 3.
 Ἀρτώριος Πρισκίλλος 42 4.

Ἀσκληπιάδης 1 1.

Βερενίκη 63 3.
 Βῆκις 17 17.
 Βῆσις 16 19 ; 28 9 (?).

Δημήτριος 27 7.
 Διόγνητος 1 7.
 Δῖος 6 2.
 Διοσκορᾶς 45 5.
 Διόσκορος 14 4,15,27.
 Δου[8 3.

Ἐρμαῖος 19 20,25.
 Ἐρμίας ὁ καὶ Ἀπολλώνιος 5 1.
 Ἐἰάνδρος 35 37.
 Ἐἰδαιμονίς 57 1 ; 58 1 ; 59 1 ;
 60 1.

Ζηρόβιος 62 7.

Ἡραιδούς 58 13.
 Ἡρώδης 51 6.
 Ἡρων 11 2.

Θατρῆς 19 20,25.
 Θεναπόγγις 5 4.

Ἰερακίων 43 1.

Ἰέραξ 25 17; 35 45; 41 9.

Ἰσχυρᾶς 7 6(bis).

Ἰσχυρίων 5 23.

Καμητ() 35 4.

Κάνωπος ὁ καὶ Ἀσκληπιάδης
1 1.

Κάστωρ 35 7 (?).

Κλανδία Βερενίκη 63 3.

Κλαύδιος Διόγνητος 1 7.

Κολλούθης 53 3.

Λάμπων 28 10.

Λεωνίδα 13 3; 27 3.

Λογγίνος 6 1.

Λουκρήτιος Σαβίνος 8 2.

Λούπος 29 9.

Λόκος 4 4,10.

Λυκόφρων 35 26,62.

Μαρτιᾶλις 14 10; 15 7; 17 7;

19 8; 20 8; 21 2.

Μέρσις 25 15,19; 35 6,43,47.

Μιθσις 19 3,22.

Νεστνηφίς 72 10.

Νίλος ὁ καὶ Ἰσχυρίων 5 23.

Ὀρσενοῦφις 17 22; 20 4;

22 3; 25 3,14,21,30; 26 15;

35 42.

Ὀφιεύς 35 2,7,13.

Παβοῦς 12 2.

Παῖσις 6 2.

Πανεσνεῦς 35 14.

Πανεφρέμμις 68 7.

Πανεχάτης 19 17,21.

Παχομπετεῖσις 27 2.

Παχομφάις 14 4,24; 35 15.

Παχοματρῆς 25 21.

Παχομῶς 15 3,13,24.

Παχοῦμις 16 18; 17 15; 19

16,19,26,27; 25 20,23; 35 29,
48.

Παχοψάις 17 16,19.

Πεκῦσις 35 14,17.

Πεταμοῦνις 10 2.

Πετεμε() 35 19.

Πετεμενεκῦσις 25 23; 35 9.

Πετεμίνις 25 4,14,30; 35 3,7,8,
22-24, 31(?) 42.

Πετέλῃφις (?) 35 26.

Πετοσίρις 25 16,18,22; 35 39,
40,44,46.

Πετρώνιος 8 1.

Πηλεῖ 51 6.

Πκοῦρις 35 9.

Πνεφερώς 7 8.

Πο.σι() 35 2.

Πουῶρις 25 3,28,31; 35 15.

Πρισκίλλος 42 4.

Πτολεμαῖος 1 3; 40 11.

Πχῆρις 25 3,28,31.

Πωλίον 5 4.

Ῥάμμιος Μαρτιᾶλις 14 10;

15 7; 17 7; 19 8; 20 8;

21 2.

Σαβίνος 1 3; 8 2.

Σαραπίων 9 3; 49 1.

Σατορνίλος 8 4.

Σελήνη 48 8.

Σεμπρόνιος Λογγίνος 6 1.

Σεναοτβῶς 19 24.

Σενμέρσις 20 5.

Σεοννῶφρις 14 11.

Σενορσενοῦφις 14 5; 17 20;
22 7,8; 35 28.

Σενοσίρις 17 21; 19 23.

Σενοφιεύς 35 8,23.

Σενπαχομφάις 19 16,21.

- ἀναφέρω 42 4.
 ἀνήρ 25 13; 37 3,4.
 ἄνθρωπος 38 7,13; 39 5; 48 7.
 ἀντιγράφω 45 2.
 ἀντίγραφον 24 3; 36 1; 42 5;
 54 6,8.
 ἀντιλαμβάνω 40 12.
 ἀξιόω 3 12.
 ἀπαντάω (?) 58 10.
 ἄπειμι 40 4.
 ἀπελευθέρω 22 6,8.
 ἀπέρχομαι 48 7.
 ἀπέχω 40 8.
 ἀπό 3 13; 4 5; 5 4,6,9; 6 3;
 7 8; 14 6,12; 15 6; 17 4,
 12; 19 5,13; 20 6; 21 1;
 31 4,7; 38 15; 48 4; 54
 verso.
 ἀπογράφομαι 1 7; 4 5,7,11,
 15; 14 6; 15 6; 17 5; 19 6;
 20 6,11; 21 1.
 ἀπογραφή 14 8,22,27; 15 11,
 19; 16 5; 17 10,26; 18 4;
 19 12; 21 4; 22 12.
 ἀποδίδωμι 5 14; 32 6.
 ἀπρόσκοπος 60 4.
 ἀργύριον 5 8,13.
 ἀρέσκω 45 4.
 ἀριστερός 14 14.
 ἄρουρα 2 5; 26 10; 36 4; 37
 1,5.
 ἀρτάβη 11 3; 13 6; 33 4.
 ἄσημος 14 16; 19 18; 21 5,8.
 ἀσθένεια 50 6.
 ἀσπάζομαι 45 4; 50 3; 51 5;
 58 12.
 ἀσφαλής 38 8.
 ἀυλακίζω 25 10.
 ἀυλητής 3 15.
 αὐτός 15 27 (bis); 16 20; 17
 15,18; 21 7; 25 32; 28 8;
 30; 31 7,20 (?); 32 6; 38
 15; 47 4; 50 11; 60 6;
 61 6; 72 13.
 ἀφῆλιξ 29 3; 67 20.
 ἀφορμή 38 16.
 βαρέω 26 4.
 βασιλικός 1 1; 4 3,15.
 βαστάζω 26 3.
 βαφεύς 45 3.
 βία 28 15.
 βιάζω 28 11.
 βοηθέω 32 7.
 βοηθός 4 17-19.
 βούλομαι 5 5; 6 4; 38 2; 46
 17.
 βουλευτής 5 3.
 βοῦς 44 5.
 γαμέω 29 11.
 γάρ 38 17; 39 6; 48 2; 50
 9; 61 6.
 γέ 38 19.
 γεννάω 19 27.
 γεωργέω 26 6.
 γεωργός 1 4; 19 14,18; 21 5.
 γίγνομαι 5 2; 10 4; 13 6;
 15 15; 32 5; 36 7; 48 6;
 54 7.
 γιγνώσκω 60 4.
 γνώμη 38 14 (?).
 γράμμα 15 27; 25 32; 40 5.
 γραμματεός 1 1; 4 3; 14 13.
 γράφω 15 26; 16 20; 24 6;
 25 31; 32 2 (?); 44 3,10 (?)
 45 3; 48 3,6; 54 8.
 γραφή 36 1.
 γυνή 14 17; 17 19,22; 19 22,
 25; 39 4.
 δαπανάω 44 4.
 δέ 24 9; 25 13; 30; 38,4, 15;

V. Religion

έορτή 3 4.	προσκύνημα 51 4 ; 57 3.
θεός 38 17 ; 50 4 ; 57 4 ; 58 5.	Σάραπης 5 2.
νεωκόρος 5 1.	

VI. Fonctionnaires

Voir index IX : βοηθός, βουλευτής, γραμματεύς, επιμελητής λιμνασμοῦ, επισκέ[πτης(?), επιστράτηγος, ἡγεμών, κωμογραμματεύς, σιτολόγος, στρατηγός.

VII. Armée

Voir index IX : δεκάδαρχος, εἶλη, κληρουχία, μαχαιροφόρος, τέρμη (Ἡρακουλάνη 8 3).

VIII. Poids, mesures, monnaies

Voir index IX : ἄρορα, ἀρτάβη, δραχμή, λίτρα, μνᾶ.

IX. Noms communs

ἀβάσκαντος 38 21 ; 40 17 ; 48 7 ; 59 5.	17 25 ; 18 3 ; 22 11.
ἀβροχέω 37 1,6.	ἀλλά 38 7.
ἄβροχος 26 11.	ἄλλος 39 4 ; 40 3 ; 44 6 ; 48 5 ; 59 6 ; 60 6.
ἀγοράζω 44 7 ; 48 5.	ἄλλοτε 39 6 ; 44 8.
ἀδελφή 17 21 ; 19 24 ; 50 9.	ἄμα 41 6 ; 59 4.
ἀδελφός 14 12 ; 17 15,17 ; 31 5 ; 35 16 ; 53 2 ; 54 4, verso.	ἄμεινων 38 17.
ἄδρός 48 3.	ἄμφοτερος 25 22.
ἀεὶ 31 11.	ἄν 50 10.
αἶξ 4 1,6,12,16 ; 5 6,10.	ἀνά 33 5.
αἴρεσις 38 5,9.	ἀναγκαίως 41 4.
ἀκόλουθον 54 7.	ἀνάγκη 61 5.
ἀκούω 30 ; 50 5.	ἀναδίδωμι 53 4.
ἀλήθεια 14 22 ; 15 18 ; 16 11 ;	ἀναπόγραφος 14 23 ; 15 20 ; 16 13 ; 17 27 ; 18 4 ; 22 13.

- Σενπαχοῦμις* 14 15,17 ; 19 27 ;
 21 6 ; 22 5 ; 27 11 ; 35 18,19.
Σενπουόνσις 35 2.
Σενρωφίς 17 22.
Σενφενχώσις 22 4.
Σοήρις 34 22.
Σπατάλα 22 8.

Ταζβῆς 14 19 ; 16 5 ; 22 6.
Ταμενεκῶσις 35 5.
Ταμίσις 35 30.
Τανεντήρις 48 8.
Ταπεήσις 17 14,15,19.
Τατεαθῶρις 15 5,25.
Τατρίφις 22 6.
Τεεῦς 50 1.
Τενάνης 35 18.
Τροντπαίσις 22 7.

Φανῆς 35 3.

Φατροῆς 25 16 ; 35 44.
Φ..νιανος 35 4.

Χεμσ(νεῦς) 35 6.

Ψάις 18 (dem.) ; 35 19.
Ψε. 16 12.
Ψεαθῶρις 25 20 ; 35 48.
Ψενανοῦπις 15 26.
Ψενανοῦφις 14 6 ; 35 25 (?).
Ψενε| 31 3.
Ψενελο() 35 5.
Ψεννησις 35 27.
Ψενοῦρις 35 20.

᾽Ωρίων 47 2 ; 53 1.
᾽Ωρος 15 4,24 ; 25 15,19 ; 35
 6,25,43,47.

]οηρις 18 (dem.).

IV. Géographie

- ᾽Αλεξανδρεῦς* 5 3.
᾽Απολλωνοπολίτης 14 2 ; 15 2 ;
 17 1 ; 19 1 ; 20 2 ; 24 10 ;
 25 1 ; 31 1 ; 38 verso ; 39
 verso.
᾽Αρσινοίτης 1 2 ; 4 2.

᾽Επταχωμία 14 3 ; 15 3 ; 17 2 ;
 19 2 ; 20 3 ; 24 10 ; 25 2 ;
 31 2 ; 38 verso ; 54 verso ;
 60 verso.
Ἐδημέρια 4 5.

Θεμιστόν καὶ Πολέμωνος μερί-
δες 4 2.
Θεμιστόν μερίς 4 3.
Θηβαίς 23 verso.

᾽Ηρακλείδων μερίς 1 2 ; 7 4.

᾽Ιβίων 36 4.

Καρανίς 1 4 ; 2 1 ; 6 3,6 ; 7 8.
Κερκεσσούχα 7 4.

Μέμφις 11 2 ; 54 5.
μητρόπολις 24 4 ; 31 5.

Ναβοώι 25 5.

Σοκνοπαίου Νήσος 3 3 ; 9 2 (?) ;
 11 1 ; 12 1 ; 13 2.

Ταννᾶ(ι)θις 14 6,13 ; 15 6 ;
 17 4,12 ; 19 6,14 ; 20 6,13 ;
 21 1,5 ; 37 6,7.

Φιλαδεφία 10 1.

Ψεναρφενῆσις 6 6.

- 39 7; 42 7; 45 3; 48 5;
59 6.
- δέησις 54 2.
- δέω 37 9; 38 11,18.
- δέκα 5 6,11,13; 30.
- δεκάδαρχος 3 1.
- δεξιός 19 15.
- δέσμα 5 10.
- δηλόω 58 12.
- δημόσιος 1 4; 2 4; 32 2.
- διά + acc. 15 27.
- διά + gén. 3 14; 5 14; 8 4;
10 1; 11 1; 12 1; 13 1;
40 9; 41 9.
- διάγω 58 8.
- διαλείπω 57 3.
- διαπέμπω 46 16.
- διαστολικόν 54 5.
- διασυλλαμβάνω 58 6.
- διασώζω 59 3.
- διάταξις 62 6.
- διαφθείρω 39 5.
- διαφυλάττω 38 19.
- δίδωμι 5 11; 38 5,9,15; 15 8;
55 3.
- διέρχομαι 4 6; 15 9; 17 8;
19 10; 20 19; 21 3.
- δίκαιος 28 8.
- διότι 50 5.
- διστάζω 38 10.
- διώκω 39 4.
- δούλη 22 7.
- δραχμή 5 8,13; 36 4,6,7; 48
4,5.
- δύναμαι 40 15.
- δύο 5 6,13,23; 13 6; 48 4.
- δυστριακοστός 2 5; 25 19.
- εάν 5 21; 30; 38 8; 42 6;
46 17; 47 1; 48 5; 66 2.
- εγώ 4 10; 5 13,18; 15 12;
17 11; 19 13; 20 12; 21 4;
26 11; 28 11; 31 5; 38 2,
17; 39 7,15; 40 10; 42 8;
44 3,7; 46 6,16; 48 3,5,6;
50 10; 54 3,8; 58 12.
- ἔδαφος 25 9.
- ἔθος 26 12.
- εἰ 38 2,18; 39 5.
- εἰκάζω 29 17.
- εἰκάς 7 3; 11 5.
- εἴκοσι 5 12; 44 6.
- εἶλη 8 2.
- εἰμί 3 4; 5 17,18; 14 24;
15 21; 16 14; 17 13,28;
18 5; 20 12; 22 13; 24 9;
25 10,12,13; 28 13; 32 7;
38 6,8; 43 5; 45 5; 60 4.
- εἰς 4 7; 5 6; 14 7,11; 15 11;
17 8,11; 19 12; 20 11;
21 4; 28 14; 38 12; 41 8;
47 3; 48 7; 58 10.
- εἰς 9 5; 11 3; 12 4; 13 4.
- εἰσάγω 12 3.
- εἴσειμι 5 7.
- ἐκ 14 21; 15 18; 16 10; 17
25; 18 2; 22 11; 36 1;
38 3; 40 5,11.
- ἐκαστος 5 7,13; 26 10; 28 7.
- ἐκατόν 4 12,16; 5 6,9.
- ἐκκαιδέκατος 7 1; 25 19,20;
35 6,25-27,47,48,62.
- ἐκφέρω 38 11.
- ἐκφόριον 26 4; 38 11 (?).
- ἐλπίς 31 13.
- ἐμαντόν 5 15; 14 13; 19 14;
20 13; 21 5.
- ἐν 5 5,14; 7 4; 14 12; 17 12;
19 13; 21 5; 25 11; 36 6,7;
54 5.
- ἐνατος 7 3; 12 6; 70 1.
- ἐνδέω 38 12.
- ἐνειμι 38 19.
- ἐνθάδε 43 4.

- ἐπίστημι* 4 7; 5 9.
ἐννέα 4 13,16.
ἐνοχος 14 23; 15 20; 16 14;
 17 28; 18 5; 25 12.
ἐντεῦθεν 26 4.
ἐξ 11 4.
ἐξάγω 9 4; 10 2; 11 2; 13 4.
ἐξαριθμέω 4 17-19.
ἐξέρχομαι 41 6.
ἐορτή 3 4.
ἐπαντλέω 26 12; 37 2,4,12.
ἐπεὶ 26 3; 31 5.
ἐπί + acc. 32 4; 41 6; 66 2 (?).
ἐπί + gén. 14 22; 15 18; 16
 10; 17 25; 18 3; 22 11;
 28 3.
ἐπί + dat. 9 4; 10 2; 11 3;
 12 3.
ἐπιβάλλω 1 8.
ἐπιγονή 5 8.
ἐπιδίδωμι 14 22,27; 15 18,25;
 16 11,18; 17 25; 18 3;
 22 11; 26 15.
ἐπιμέλεια 5 20.
ἐπιμελητής 25 4; 37 7.
ἐπιμίγνομαι 4 9.
ἐπιπείθομαι 38 4.
ἐπισκεῖ 28 10.
ἐπιστολή 39 2; 46 6; 50 7;
 54 6,7,9.
ἐπιστράτηγος 23 verso; 42 3.
ἐπιτρέπω 42 8.
ἐπίτροπος 1 6.
ἐπιχωρέω 3 13.
ἐργάτης 37 3-4.
ἔργον 38 8.
ἔρημος 9 3; 10 1.
ἔρωτάω 46 15.
ἕτερος 4 9.
ἔτοιμος 25 10; 46 18.
ἔτος 2 2; 4 6,8; 5 6-10,13;
 7 1,6,9; 9 5; 10 4; 11 4;
 12 6; 13 6; 14 7,13,16,19,
 25; 15 10,22; 16 6,15; 17
 8,13,14,16,18-22,29; 18 6; 19
 10,15,18,20,22-24,26; 20 9;
 21 3, 5-8; 22 3-7, 14; 24 7;
 25 24; 26 13; 28 5; 32 8;
 33, 2; 36 2,8; 70 1; 72 11.
εὐεργεσία 26 6.
εὐθέως 44 5; 48 6.
εὐθυμος 40 10.
εὐήθης 61 4.
εὐρωστέω 61 3.
εὐσχήμων 5 11,17; 36 1.
εὐτυχεύω 61 3.
εὐχομαι 38 20; 39 15; 40 16;
 42 9; 50 3; 54 4; 57 2;
 58 4; 59 3; 60 3; 66 10.
ἔχω 2 1; 15 20; 16 13; 17
 27; 18 4; 22 12; 39 9;
 44 11; 47 3; 66 2.
ἕως 50 10.

ζεῦγος 44 5.

ἦ 14 23; 16 14; 17 28; 18 4;
 22 13; 25 12.
ἡγέομαι 3 3.
ἡγεμών 14 11; 15 9; 17 6;
 19 9; 20 8; 21 2; 27 10.
ἡδομαι 40 14.
ἡμεῖς 1 8; 3 4,5; 41 6; 58 3.
ἡμέρα 25 11; 58 4.
ἡμισυς 25 18-20; 26 11; 35
 4, 6-9,12,13,17,18,27,36,46-48,
 59,60; 36 4.

θανμάζω 38 2.
θεάω 3 5.
θέατρον 43 4.
θεῖος 3 6.
θέλω 42 8; 50 9; 60 5; 61 3.
θεμέλιον 43 3.

θεός 38 17; 50 4; 57 4; 58 5.
θυγάτηρ 14 19; 17 20; 19 23;
22 5.

ιατρός 14 16; 61 2.

ἴδιος 28 7.

ἴνα 32 7; 46 7,17.

ἵππεύς 8 2.

ἰσομερής 5 14.

ἰχθύς 44 12.

ἴχνος 10 1.

καθώς 54 8.

καιρός 38 16 (?); 58 9.

καίτοι 38 6.

καλλάινος 12 5.

κάμηλος 9 5; 11 3.

καρτερέω 58 4.

κατά + acc. 1 5; 5 7,8,10,13;

14 8,9; 15 7,10; 19 7,12;

20 7,10; 21 1,3; 25 13;

26 5,12; 31 10; 32 5; 37

3,4; 63 3.

καταμανθάνω 38 8.

κατασπορά 25 11.

καταφεύγω 32 4.

κείρω 60 7.

κελεύω 1 5; 14 9; 15 7;

17 5; 19 7; 20 7; 21 1.

κεφάλαιον 39 9.

κλήρος 6 7.

κληρονομία 1 4,8; 2 3.

κνημίων 14 14.

κράτιστος 1 5; 14 10; 15 8;

17 6; 19 8; 20 7; 21 2;

27 10; 42 3.

κτήτωρ 38 17.

κύριος 43 2; 45 6; 46 15;

50 2; 51 2,7.

κόμη 1 4; 3 3; 4 5; 5 4;

6 3,5; 7 8; 15 6; 17 4;

21 1; 25 5.

κωμογραμματεὺς 28 16.

λαμβάνω 5 12; 40 6; 46 9;
47 4,5.

λαμπρός 5 2.

λανθάνω 38 3.

λαύρα 14 12; 17 12; 19 13;
21 5.

λαχανόσπερμον 13 5.

λέγω 38 7; 48 6.

λειτουργία 65 20.

λίαν 48 4.

λιμήν 11 2.

λιμνασμός 25 4.

λίτρα 46 13,14.

λίψ 19 13.

λογαρίδιον 44 3.

λόγος 37 7.

λοιπός 1 3.

μά 61 6.

μᾶλλον 40 12.

μαρτυρέω 48 2.

μαχαιροφόρος 41 9.

μεγαλόφυγχος 38 18.

μέγας 5 1; 54 3.

μέλω 50 11.

μέλλω 50 6.

μέμψις 38 6.

μέν 39 6; 50 3,9; 60 3.

μένω 5 21.

μερίς 1 2; 4 2,3; 7 5.

μέρος 21 4.

μέσος 21 5; 72 12.

μετά + gén. 38 14 (?), 21; 39
4; 40 16; 44 5; 57 2.

μετάγω 4 9.

μέχρι 45 3; 58 8.

μετέωρος 48 3.

μέτωπον 72 12.

μή 15 27; 25 32; 30; 34 15;

38 19; 39 5; 58 11; 60 6.

- μηδείς 14 23; 15 20; 16 13;
 17 27; 18 4; 22 12; 38 3.
 μήν 5 7; 7 3; 70 2.
 μηρός 19 15.
 μήτηρ 5 4; 14 15; 15 4,25;
 17 14,15,17; 19 16,19; 20 5;
 21 6,7.
 μητρόπολις 24 4; 31 5.
 μικρός 30; 39 5; 58 13.
 μιμήσκω 61 5; 66 2.
 μισθώω 5 5,19,21; 6 4.
 μίσθωσις 5 5.
 μνᾶ 5 23.
 μυριάς 44 14.

 νεωκόρος 5 1.
 νεώτερος 14 19; 19 19; 22 5;
 35 17,25.
 νησιωτικός 44 9.
 νῆσος 41 7.
 νομός 7 5; 32 4.
 νότος 14 12; 17 12.
 νῦν 38 4,11.
 νύξ 58 4.

 ξύλον 31 9.
 ξυρέω 60 5.

 ὄγδοος 25 19,20; 35 6,37,38,
 47,48.
 οἶδα 15 27; 25 32; 38 18; 60
 6.
 οἰκέω 36 5.
 οἰκία 14 8,11; 15 11,12; 17
 10,11; 19 12,13; 20 10,12;
 21 3,4; 48 2,7.
 ὀκνέω 58 11.
 ὄλος 59 3.
 ὀμνυμι (ὀμνύω) 14 20; 15 16;
 17 23; 18 1; 21 8; 22 9;
 25 5,28,30.
 ὁμοίως 5 9; 21 7-9; 40 2.

 ὁμολογέω 7 5.
 ὄνομα 15 15; 38 9.
 ὄνος 10 2; 13 4.
 ὄπως 32 5; 54 7; 58 6.
 ὄρισμός 41 7.
 ὄρκος 14 24; 15 21; 16 14;
 17 28; 18 5; 22 13; 25
 12,29,31.
 ὄροβος 11 3.
 ὄρχηστρία 3 15.
 ὄς 4 7,10; 5 5; 37 7; 38 7,
 18; 40 13; 42 3,7; 45 3;
 54 6; 58 8.
 ὄσπερ 40 6.
 ὄσπριον 10 3.
 ὄστις 28 13.
 ὅτι 38 15; 54 3; 60 5,6.
 οὐ 26 3; 37 7; 38 16; 40 2;
 44 6,12; 50 6; 57 3,5;
 58 3; 60 5,6 (bis).
 οὐδέ 39 6.
 οὐδεὶς 45 2; 57 6.
 οὐλή 7 7; 14 14; 19 15; 72 12.
 οὖν 26 3; 34 15; 40 9; 46
 8,15; 58 6; 60 7.
 οὔτε 40 14 (bis).
 οὔτος 27 3; 39 6; 40 9; 44
 6; 54 3; 58 9.
 ὀφείλω 5 22; 38 13; 40 13;
 57 5.

 παιδίον 59 6.
 πανοικεῖ 66 11.
 πάντοτε 60 4.
 παρά + gén. 1 3; 3 2; 4 4;
 5 4,5; 6 2,4; 14 4; 15 3;
 17 3; 19 3; 20 4; 25 3;
 31 3; 42 3.
 παρά + dat. 3 4; 4 11,15; 45
 3; 50 4,9; 57 4; 58 3.
 παραδέχομαι 26 10.
 παραδίδωμι 5 19.

παρακαλέω 54 5 ; 58 6.
 παραλαμβάνω 3 13.
 παραμένω 38 5.
 παραμύθιον 58 10.
 πάρεμι 39 7.
 παρέχω 5 15 ; 54 3.
 παρήμι 14 23.
 πᾶς 5 7,10,18 ; 25 9 ; 39 10 ;
 40 7 ; 50 3 ; 57 2,4 ; 58 5
 (bis) ; 60 3 ; 61 4.
 πατοῖς 40 6.
 πεδίον 6 6.
 πέμπω 39 1 ; 42 6 ; 44 4,15 ;
 50 7 ; 54 6,9.
 πέντε 7 7 ; 72 11.
 πεντεκαίδεκατος 41 4.
 πεντεκαιεικοστός 13 7.
 πενήκοντα 72 11.
 περί + acc. 6 5 ; 36 4.
 περί + gén. 3 5 ; 37 13 ;
 42 7 ; 43 3 ; 45 2,4 ; 48 3 ;
 50 4,5 ; 58 11.
 πέρυσιν 32 6.
 πηχισμός 36 3.
 πλείστα 43 2 ; 60 1.
 πλουτέω 66 2.
 ποιέω 25 9 ; 40 10 ; 46 9 ;
 48 6 ; 51 5 ; 54 3 ; 57 4 ;
 60 6.
 ποιμήν 4 10.
 πόκος 5 12.
 πόλις 5 2 ; 31 7.
 πολὺς 43 5 ; 50 2 ; 52 4 ; 58 2.
 ποῦς 14 14.
 πράγμα 61 4.
 πρεσβύτερος 19 16 ; 35 5,7,13.
 πρό 50 3 ; 57 2 ; 59 3 ; 60 3.
 πρόβατον 4 1,6,10,11,15 ; 5 6,
 8,9,19.
 πρόγραμμα 24 4.
 προέχω 5 5.
 προθεσμία 5 14.

προϊστημι (?) 58 8.
 πρόκειμαι 14 22,27 ; 15 19,
 26 ; 16 12,19 ; 17 26 ; 18 3 ;
 22 12 ; 29 31.
 πρὸς + acc. 5 17,18 ; 15 9 ;
 19 9 ; 20 9 ; 21 2 ; 25 11 ;
 28 3 ; 38 6 (?),19 ; 48 7.
 προσήκω 39 7.
 προσκρίνω 27 3.
 προσκύνημα 51 4 ; 57 3.
 πρότερος 27 4.
 προτίθημι 24 3.
 προτρέπω 41 5.
 προχρεία 2 1.
 πύλη 10 1 ; 11 1 ; 12 1 ; 13 1.
 πυρός 33 4,5.
 πῶς 48 7.

ῥόννουμι 23 1 ; 38 20 ; 39 15 ;
 40 15 ; 42 9 ; 45 6 ; 51 7 ;
 54 4 ; 66 10.

σεαντόν 58 8.
 σημειώω 15 1.
 σήμερον 41 8.
 σιτολόγος 2 1.
 σκουτ[46 11.
 σός 50 4 ; 51 3 ; 58 11.
 σπέρμα 2 2.
 στρατηγός 4 2,11 ; 5 2 ; 14 2 ;
 15 2 ; 17 1 ; 19 1 ; 20 2 ;
 24 10 ; 25 1 ; 27 5,7 ; 31 1 ;
 32 4 ; 38 verso ; 40 verso ;
 58 verso ; 59 verso ; 60 verso ;
 62 7.
 στῦλος 43 4.
 σύ 5 5 ; 6 4,5 ; 28 3,12 ; 32
 4,5 ; 38 3,6,10,14,20 ; 39 15 ;
 40 5,13,16 ; 42 9 ; 44, 4 ;
 45 4 ; 46 15,18 ; 48 6 ; 50
 3,6 ; 51 5 (bis) ; 53 4,6,9 ;

- 57 2-4; 58 6,13; 59 3-5;
60 3,5; 61 4; 66 2,10.
συγκρ[40 14.
σύμβιος 57 2; 59 4.
συμφωνέω 4 17-19.
σύν 32 3; 54 6.
συνελίσσω 54 9.
σύνοδος 3 3.
σφραγίς 36 4.
σφυρίς 12 5.
σωτηρία 50 4; 58 12.
- ταραχή 58 3,9.
τάσσω 37 2.
τελέω 39 8.
τέλειος 5 10,12,19.
τέλεσμα 26 3.
τελευτάω 73 6.
τελωνέω 10 1; 11 1; 12 1;
13 1.
τεσσαράκοντα 4 12,16.
τέσσαρες 5 6,11; 10 3; 33 4,5.
τέταρτος 2 5; 25 18-20, 22;
35 5,6,13, 25-27, 32,33,35,36,
46-48, 62.
τετράμηνος 5 14.
τετράς 11 5.
τίκτω 50 10.
τιμή 38 11 (?); 48 4.
τίμιος 38 20; 40 7; 41 6;
42 2; 44 2; 55 2; 56 2;
61 1.
τίς 31 15; 48 5; 54 3.
τόπος 14 11.
τοσοῦτος 26 3; 31 18.
τρεις 5 14; 25 11; 44 5; 46
6,16.
τριάκοντα 5 6; 48 5.
τρίτος 10 4.
τροῦλλα 46 14.
τυγχάνω 5 20; 28 14; 39 6.
τύρμη 8 3.
- τύχη 3 6; 14 21; 15 17;
16 10; 17 25; 18 2; 22 11;
25 8.
- ὕγαινω 57 2; 60 3; 66 2.
ὕγεια 51 3.
ὕγιής 14 21; 15 18; 16 10;
17 25; 18 2; 22 11.
υἱός 14 15; 15 13; 17 14;
19 19; 21 6; 25 16,18;
32 3; 35 44,46.
ὕπαρχω 6 5; 15 11; 17 10;
19 12; 20 11; 21 4.
ὕπερ + gén. 5 8; 15 26; 16
20; 25 32.
ὕπερ + gén. 26 5.
ὕπό + gén. 1 5; 14 9; 15 7;
17 6; 19 7; 20 7; 21 2;
27 1; 28 12.
ὕπογράφω 25 8; 37 7.
ὕπομιμνήσκω 34 7.
ὕπομνηματισμός 32 5; 42 5.
ὕποτίθημι 41 8.
- φαίνω 5 21.
φάσκω 37 8; 41 10.
φέρω 38 16.
φεύγω 39 6.
φιλανθρωπία 40 11.
φίλος 39 15; 40 7,16; 49 2;
66 2.
φιλόστοργος 59 2.
φόρος 5 7,14,22.
φροντίς 5 20.
φροντιστής 8 4.
φυλακία 9 3; 10 2.
φύλαξ 39 2.
- χαίρω 8 5; 41 1; 42 2;
43 2; 44 2; 49 2; 50 2;
52 2; 53 2; 55 2; 56 2;
57 1; 59 2; 60 2; 61 1.

χαλκός 11 6; 27 1.

χάρτης 66 2.

χειρόγραφον 54 9.

χθές 28 13; 31 6.

χίλιοι 5 8.

χρεία 43 5; 47 3; 48 5; 66 2.

χρηματίζω 5 3; 6 2; 8 1,5.

χρῶμα 45 4.

χωρίον 36 5.

χωρίς 38 10.

ψιάθον 44 5.

ψιλος 14 11.

ὥς 5 3; 6 1; 7 6,9; 8 1,5;

14 27; 15 25; 16 19; 44 3;

72 11.

ὥστε 25 10.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
Papyrus du musée gréco-romain d'Alexandrie	7
Kat' oikian apographai du dossier d'Apollonios le Stratège	25
Inédits du dossier d'Apollonios le Stratège	37
ANNEXE	83
CONCORDANCES	85
INDEX	87

ISAW LIBRARY



3 1154 05006992 9

1
7
3
2
0
6
0

I	Non-Circulating
S	
A	
W	
15 E 84th Street New York, NY 10028	

FONDATION ÉGYPTOLOGIQUE
REINE ÉLISABETH

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

- Volume 1* : Tony REEKMANS (Louvain), *A Sixth Century Account of Hay (P. Iand. inv. 653)*, 1962. 1 vol. in-8°, 86 pp., 4 pll., figg.
125 Fr. B.
- Volume 2* : Paul BURETH (Strasbourg), *Les Titulatures impériales dans les papyrus, les ostraca et les inscriptions d'Égypte*, 1964. 1 vol. in-8°, 131 pp. 210 Br. B.
- Volume 3* : Tony REEKMANS (Louvain), *La Sitométrie dans les Archives de Zénon*, 1966. 1 vol. in-8°, 108 pp. 200 Fr. B.
- Volume 4* : Revel A. COLES (Oxford), *Reports of Proceedings in Papyri*, 1966. 1 vol. in-8°, 67 pp. 125 Fr. B.
- Volume 5* : Pierre VIDAL-NAQUET (Paris), *Le Bordereau d'ensemencement dans l'Égypte ptolémaïque*, 1967. 1 vol. in-8°, 48 pp.
120 Fr. B.
- Volume 6* : Paul MERTENS (Liège), *Recherches de papyrologie littéraire. I. Concordances*, 1968. 1 vol. in-8°, xvi-65 pp. 120 Fr. B.
- Volume 7* : Jacques SCHWARTZ (Strasbourg), *Papyri variae Alexandrinae et Gissenses*, 1969. 1 vol. in-8°, 100 pp. 230 Fr. B.
- Volume 8* : Günter POETHKE (Berlin), *Epimerismos*, Sous presse.